

Catalogue 11-010 Monthly

Catalogue 11-010 Mensuel



# CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

- *Economic activity accelerates as exports to the US strengthen*
- *Manufacturing leads growth in output and jobs*
- *National Accounts: Annual growth hits a 4-year high, inflation at a 30-year low*
- *Feature Article: Recent trends in Canadian direct investment abroad*

# L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

- *Accélération de l'activité économique face à la remontée de nos exportations aux États-Unis*
- *La fabrication mène la croissance de la production et de l'emploi*
- *Comptes nationaux : Meilleure croissance annuelle en 4 ans, l'inflation à un bas de 30 ans*
- *Étude spéciale : Récents investissements directs canadiens à l'étranger*



# INTERESTED IN ACQUIRING A CANADIAN ORIGINAL?

Then **Canadian Social Trends** is the acquisition for you. A first on the Canadian scene, this journal is claiming international attention from the people who need to know more about the social issues and trends of this country.

Drawing on a wealth of statistics culled from hundreds of documents, **Canadian Social Trends** looks at Canadian population dynamics, crime, education, social security, health, housing, and more.

For social policy analysts, for trendwatchers on the government or business scene, for educators and students, **Canadian Social Trends** provides the information for an improved discussion and analysis of Canadian social issues.

Published four times a year, **Canadian Social Trends** also features the latest social indicators, as well as information about new products and services available from Statistics Canada.

## CANADIAN SOCIAL TRENDS

(Catalogue No. 11-008E) is \$34 annually in Canada, US\$40 in the United States and US\$48 in other countries.

To order, write to Publication Sales, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

For faster service, fax your order to 1-613-951-1584. Or call toll free 1-800-267-6677 and use your VISA or MasterCard.

# VOUS DÉSIREZ FAIRE L'ACQUISITION D'UNE ŒUVRE ORIGINALE ?

Alors **Tendances sociales canadiennes** est la publication qu'il vous faut. Première en son genre sur la scène canadienne, cette revue retient l'attention des gens d'ici et d'ailleurs qui désirent en savoir plus sur les questions sociales de l'heure au pays.

À l'aide d'abondantes statistiques extraites de nombreux documents, **Tendances sociales canadiennes** brosse le tableau de la dynamique de la population canadienne, de la criminalité, de l'éducation, de la sécurité sociale, de la santé, de l'habitation et de plusieurs autres sujets.

Que ce soit pour les analystes de la politique sociale, les analystes des tendances oeuvrant au sein des administrations publiques et du monde des affaires, les enseignants ou encore les étudiants, **Tendances sociales canadiennes** dégage l'information nécessaire à des discussions et des analyses approfondies relativement aux questions sociales.

**Tendances sociales canadiennes** présente également les plus récents indicateurs sociaux de même que des renseignements relatifs aux produits et services qu'offre Statistique Canada.

## TENDANCES SOCIALES CANADIENNES

Ce trimestriel (No 11-008F au catalogue) se vend 34 \$ l'abonnement annuel au Canada, 40 \$ US aux États-Unis et 48 \$ US dans les autres pays.

Pour commander, veuillez écrire à Vente des publications, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 ou communiquer avec le Centre régional de consultation de Statistique Canada le plus près (voir la liste figurant dans la présente publication).

Pour un service plus rapide, commandez par télécopieur au 1-613-951-1584. Ou composez sans frais le 1-800-267-6677 et utilisez votre carte VISA ou MasterCard.





# CANADIAN ECONOMIC OBSERVER

# L'OBSERVATEUR ÉCONOMIQUE CANADIEN

December 1993

Décembre 1993

For more information contact:

Current Analysis Section,  
24-G Coats Building,  
Statistics Canada,  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6  
Telephone: (613)951-3634  
FAX: (613)951-5643

Pour de plus amples informations, contactez:

Section de l'analyse de conjoncture,  
24-G, Édifice Coats,  
Statistique Canada  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6  
Téléphone: (613)951-3627  
FAX: (613)951-5643

Published by authority of the Minister  
responsible for Statistics Canada  
©Minister of Industry,  
Science and Technology, 1993

Publication autorisée par le ministre  
responsable de Statistique Canada  
©Ministre de l'Industrie, des Sciences  
et de la Technologie, 1993

Price: Canada: \$22.00 per issue, \$220.00 annually  
United States: US\$26.00 per issue, US\$260.00 annually  
Other Countries: US\$31.00 per issue, US\$310.00 annually

Prix : Canada : 22 \$ l'exemplaire, 220 \$ par année  
États-Unis : 26 \$ US l'exemplaire, 260 \$ US par année  
Autres pays : 31 \$ US l'exemplaire, 310 \$ US par année

December 1993  
Catalogue No. 11-010, Vol. 6, No. 12 Monthly  
ISSN 0835-9148 Ottawa

Décembre 1993  
Nº 11-010 au catalogue, vol. 6, n° 12 mensuel  
ISSN 0835-9148 Ottawa

All rights reserved. No part of this publication may be  
reproduced, stored in a retrieval system or transmitted in  
any form or by any means, electronic, mechanical,  
photocopying, recording or otherwise without prior written  
permission from Licence Services, Marketing Division,  
Statistics Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire ou de  
transmettre le contenu de la présente publication, sous  
quelque forme ou par quelque moyen que ce soit,  
enregistrement sur support magnétique, reproduction  
électronique, mécanique, photographique, ou autre, ou de  
l'emmagasiner dans un système de recouvrement, sans  
l'autorisation écrite préalable des Services de concession des  
droits de licence, Division du marketing, Statistique Canada,  
Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.

## Note of Appreciation

*Canada owes the success of its statistical system to a  
long-standing cooperation involving Statistics Canada,  
the citizens of Canada, its business and governments.  
Accurate and timely statistical information could not be  
produced without their continued cooperation and  
goodwill.*

## Note de reconnaissance

*Le succès du système statistique du Canada repose sur  
un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la  
population, les entreprises et les administrations  
canadiennes. Sans cette collaboration et cette bonne  
volonté, il serait impossible de produire des statistiques  
précises et actuelles.*

## Data in Many Forms ...

Statistics Canada disseminates data in a variety of forms. In addition to publications, both standard and special tabulations are offered. Data are available on CD, diskette, computer print-out, microfiche and microfilm, and magnetic tape. Maps and other geographic reference materials are available for some types of data. Direct on-line access to aggregated information is possible through CANSIM, Statistics Canada's machine-readable data base and retrieval system.

## How to Obtain More Information

Inquiries about this publication and the listed documents should be directed to:

Current Analysis Section,  
24-G Coats Building,  
FAX: (613)951-5643

Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6 (Telephone: 951-3634)  
or to the Statistics Canada reference centre in:

St. John's	(1-800-565-7192)	Winnipeg	(983-4020)
Halifax	(426-5331)	Regina	(780-5405)
Montréal	(283-5725)	Edmonton	(495-3027)
Ottawa	(951-8116)	Calgary	(292-6717)
Toronto	(973-6586)	Vancouver	(666-3691)

Toll-free access is provided in all provinces and territories, **for users who reside outside the local dialing area** of any of the regional reference centres.

Newfoundland, Labrador, Nova Scotia, New Brunswick and Prince Edward Island	1-800-565-7192
Québec	1-800-361-2831
Ontario	1-800-263-1136
Manitoba, Saskatchewan, Alberta and Northwest Territories	1-800-563-7828
British Columbia and Yukon	1-800-663-1551
 <b>Telecommunications Device for the Hearing Impaired</b>	1-800-363-7629
 <b>Toll Free Order Only Line (Canada and United States)</b>	1-800-267-6677

## How to Order Publications

This and other Statistics Canada publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores, through the local Statistics Canada offices, or by mail order to Marketing Division, Sales and Service, Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6.

1(613)951-7277

Faximile number 1(613)951-1584

National toll free order line 1-800-267-6677

Toronto

Credit card only (973-8018)

## Des données sous plusieurs formes ...

Statistique Canada diffuse les données sous formes diverses. Outre les publications, des totalisations habituelles et spéciales sont offertes. Les données sont disponibles sur disque compact, disquette, imprimé d'ordinateur, microfiche et microfilm, et bande magnétique. Des cartes et d'autres documents de référence géographiques sont disponibles pour certaines sortes de données. L'accès direct à des données agrégées est possible par le truchement de CANSIM, la base de données ordinolingué et le système d'extraction de Statistique Canada.

## Comment obtenir d'autres renseignements

Toutes demandes de renseignements au sujet de cette publication ou tous les documents énumérés doivent être adressées à:

Section de l'analyse de conjoncture,  
24-G, Édifice Coats,  
FAX: (613)951-5643

Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6 (téléphone: 951-3627) ou au centre de consultation de Statistique Canada à:

St. John's	(1-800-565-7192)	Winnipeg	(983-4020)
Halifax	(426-5331)	Regina	(780-5405)
Montréal	(283-5725)	Edmonton	(495-3027)
Ottawa	(951-8116)	Calgary	(292-6717)
Toronto	(973-6586)	Vancouver	(666-3691)

Un service d'appel interurbain sans frais est offert, dans toutes les provinces et dans les territoires, **aux utilisateurs qui habitent à l'extérieur des zones de communication locale** des centres régionaux de consultation.

Terre-Neuve et Labrador, Nouvelle-Écosse, Nouveau-Brunswick et île-du-Prince-Édouard	1-800-565-7192
Québec	1-800-361-2831
Ontario	1-800-263-1136
Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Territoires du Nord-Ouest	1-800-563-7828
Colombie-Britannique et Yukon	1-800-663-1551
 <b>Appareils de télécommunications pour les malentendants</b>	1-800-363-7629
 <b>Numéro sans frais pour commander seulement (Canada et États-Unis)</b>	1-800-267-6677

## Comment commander les publications

On peut se procurer cette publication et les autres publications de Statistique Canada auprès des agents autorisés et des autres librairies locales, par l'entremise des bureaux locaux de Statistique Canada, ou en écrivant à la Division du marketing, Ventes et Service, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6.

1(613)951-7277

Numéro du télécopieur 1(613)951-1584

Commandes: 1-800-267-6677 (sans frais partout au Canada)

Toronto

Carte de crédit seulement (973-8018)

# Table of contents

## Current Economic Conditions

The economy entered the fourth quarter on a high note, as manufacturing sparked solid gains in GDP and employment. The resurgence in manufacturing appears to be a response to the sharply improved tone of the US economy in September and October, especially the auto and housing markets.

## Economic Events

The United States Congress ratifies NAFTA; Canada and Britain cut interest rates.

## Quarterly National Accounts

Growth continued at a modest pace in the third quarter, led by exports. Domestically-generated inflation remained negligible, while the current account deficit narrowed.

## Feature Article

"Recent trends in Canadian direct investment abroad"

As well as reviewing the recent surge in investment abroad, this paper looks more closely at the industries involved, how it was financed and the average size of investment.

## Recent Feature Articles

# Table des matières

## Conditions économiques 1.1 actuelles

L'économie aborde le quatrième trimestre sur une note positive, la fabrication entraînant des gains marqués du PIB et de l'emploi. La renaissance de la fabrication paraît attribuable à l'amélioration de l'économie américaine en septembre et en octobre, en particulier sur les marchés de l'automobile et de l'habitation.

## Événements économiques 2.1

Le Congrès des États-Unis ratifie l'ALENA; coupures des taux d'intérêt au Canada et en Grande-Bretagne.

## Les Comptes nationaux trimestriels 3.1

La croissance se poursuit à un taux modeste au troisième trimestre, entraînée par les exportations. L'inflation intérieure demeure minime, tandis que le déficit du compte courant rétrécit.

## Étude spéciale 4.1

"Tendances récentes de l'investissement direct canadien à l'étranger"

Cette étude, tout en faisant un survol de la récente remontée de l'investissement à l'étranger, se penche tout particulièrement sur les industries impliquées, les sources de financement et la taille moyenne des investissements.

## Études spéciales récemment parues 5.1

# Now More Than Ever, Strategic Planning Requires Reliable Trade Information . . .

## . . . And We've Got It.

At the International Trade Division, Statistics Canada, we edit, compile and analyse data from hundreds of thousands of Customs documents each month. Available on tape, printouts, microfiche, diskettes or publications, these statistics can serve to:

- ✓ determine market shares
- ✓ identify domestic and foreign market trends
- ✓ forecast inventory and plan production
- ✓ describe merchandise trade

### Do You Need A Special Report Designed To Meet Your Specific Needs?

#### We've Got It.

If you are interested in one commodity or a certain country you may wish a monthly, quarterly or annual report on exports/imports. We can tailor a report just for you. Data variables include:

- |                              |                              |
|------------------------------|------------------------------|
| ✓ U.S. state of destination  | ✓ quantity shipped           |
| ✓ mode of transport          | ✓ HS class                   |
| ✓ country origin/destination | ✓ value of commodity shipped |

### Do You Need Comprehensive World Trade Data? We've Got It!

Our World Trade Database presents a complete matrix of country to country trade flows for 160 countries, 600 commodities and 300 industries. That's the most comprehensive database of comparable trade data available today.

### Do You Need a Complete Database of Timely Trade Statistics?

#### We've Got It!

TIERS, our new software package provides data on over 15,000 commodities for 200 countries at the most detailed level for imports and exports. It is updated monthly, just 48 hours after the data are released and allows you immediate access to quantity, value, province, year and U.S. state code variables.

### Put Our Data To Work For You!

To receive a free copy of the Catalogue of Products and Services available from the International Trade Division or to talk with a technical consultant about how we can help you, please contact:  
Trade Information Unit  
International Trade Division  
9-B2 Jean Talon Building  
Tunney's Pasture  
Ottawa, Ontario K1A 0T6  
Tel: (613) 951-9647  
Fax: (613) 951-0117

Aujourd'hui plus que jamais, la planification stratégique nécessite des renseignements fiables sur le commerce . . .

## . . . Et nous les avons.

À la Division du commerce international de Statistique Canada, nous vérifions, rassemblons et analysons chaque mois les données de centaines de milliers de documents douaniers. Les statistiques sur bande, sur sortie imprimée, sur microfiche, sur disquette ou sous forme de publications peuvent servir à:

- ✓ déterminer les parts de marché
- ✓ dégager les tendances sur les marchés intérieurs et étrangers
- ✓ gérer les stocks et planifier la production
- ✓ décrire le commerce de marchandises

### Avez-vous besoin d'un rapport spécial répondant parfaitement à vos besoins?

#### Nous l'avons!

Si vous vous intéressez à une marchandise ou à un pays particulier, un rapport mensuel, trimestriel ou annuel sur les exportations/importations vous serait peut-être utile. Nous pouvons vous produire un rapport sur mesure. Les données peuvent être présentées en fonction des variables:

- |                                     |                     |
|-------------------------------------|---------------------|
| ✓ état américain de destination     | ✓ quantité expédiée |
| ✓ valeur des marchandises expédiées | ✓ classe du SH      |
| ✓ pays d'origine/de destination     | ✓ mode de transport |

### Avez-vous besoin de données sur l'ensemble du commerce mondial?

#### Nous les avons!

Notre Base de données sur le commerce mondial donne accès à une matrice complète de données sur les flux des échanges pour 160 pays, 600 groupes de marchandises et 300 branches d'activité. Cette base de données comparables sur le commerce est la plus complète qui soit.

### Avez-vous besoin d'une base de données complète offrant des statistiques actuelles sur le commerce? Nous l'avons!

TIERS est notre nouveau progiciel donnant accès à des données très détaillées sur les importations et les exportations, et ce pour 200 pays et plus de 15,000 marchandises. Les mises à jour s'effectuent mensuellement, à peine 48 heures après la diffusion des données, ce qui vous permet d'accéder sans délai aux variables quantité, valeur, province, année et code d'état américain.

### Mettez nos données à votre service!

Pour recevoir gratuitement le Catalogue des produits et services de la Division du commerce international ou pour consulter un expert technique qui vous renseignera sur ce que nous avons à vous offrir, veuillez communiquer avec:

Sous-section de l'information sur le commerce  
Division du commerce international  
9-B2 immeuble Jean-Talon  
Tunney's Pasture  
Ottawa (Ontario) K1A 0T6  
Tél.: (613) 951-9647  
Téléc.: (613) 951-0117

# Notes

# Notes

## NOTES TO USERS

Data contained in the tables are as available on December 3, 1993.

Data contained in this publication (unless otherwise specified) are seasonally adjusted.

Some tables contain selected components and thus do not add to the totals. As well, most figures are rounded.

Data in this publication were retrieved from CANSIM† (Official Mark of Statistics Canada for its Canadian Socio-Economic Information Management System), and processed to create a photo-ready copy from which this publication was produced. CANSIM is the Statistics Canada computerized data bank; series published here (as well as other data) are available on computer printouts, tape, diskette or directly via terminal.

The identification numbers at the start of each row of data refer to the CANSIM Identifier for the unadjusted or seasonally adjusted monthly or quarterly data in the column.

## NOTES AUX UTILISATEURS

Les données publiées dans les tableaux sont les données disponibles au 3 décembre 1993.

À moins d'avis contraire, les données paraissant dans cette publication sont désaisonnalisées.

Certains tableaux comprennent des composantes choisies et donc leurs sommes diffèrent des totaux. De plus, la plupart des données sont arrondies.

Les données publiées dans cette revue sont extraites de CANSIM† (marque officielle de Statistique Canada pour son "Système canadien d'information socio-économique") et traitées pour donner une copie destinée à la photocomposition qui sert à la préparation de cette publication. CANSIM est la banque de données informatisée de Statistique Canada. Les données qui s'y trouvent (ainsi que d'autres données) sont disponibles sur imprimés d'ordinateur, bandes magnétiques ou disquettes ou directement au terminal.

Les numéros d'identification au début de chaque rangée de données correspondent à l'identification de CANSIM pour les données correspondantes aux statistiques mensuelles ou trimestrielles brutes et désaisonnalisées.

**Senior Editor:** P. Cross

**Associate Editors:**  
F. Roy, C. Bloskie

**Conceptual Design:** J. MacCraken

**Graphics:** R. Andrews, J. Reid,  
J.-M. Lacombe

**Composition and Production:**  
D. Joanisse, M. Pilon,  
L. Simard

**Publication Liaison:**  
C. Misener

**Technical Development:** D. Harrington

**Marketing:** D. Roy

**Review Committee:** J.S. Wells,  
D. Desjardins, A. Meguerditchian,  
Y. Fortin, M. Woolfson, J. Baldwin,  
D. Collins and T. Davis

**Thanks to:** L. Bisson, H. Pold

**Éditeur en chef:** P. Cross

**Éditeurs-Associés:**  
F. Roy, C. Bloskie

**Maquette:** J. MacCraken

**Graphiques:** R. Andrews, J. Reid,  
J.-M. Lacombe

**Composition et production:**  
D. Joanisse, M. Pilon,  
L. Simard

**Coordination de la publication:**  
C. Misener

**Développement technique:** D. Harrington

**Commercialisation:** D. Roy

**Comité de revue:** J.S. Wells,  
D. Desjardins, A. Meguerditchian,  
Y. Fortin, M. Woolfson, J. Baldwin,  
D. Collins et T. Davis

**Remerciements à:** L. Bisson, H. Pold

The paper used in this publication meets the minimum requirements of American National Standard for Information Sciences - Permanence of Paper for Printed Library Materials, ANSI Z39.48 - 1984.



Printed by  
National Printers (Ottawa) Inc.

Le papier utilisé dans la présente publication répond aux exigences minimales de l'"American National Standard for Information Sciences" - "Permanence of Paper for Printed Library Materials", ANSI Z39.48 - 1984.



Imprimé par  
National Printers (Ottawa) Inc.

# Current economic conditions

# Conditions économiques actuelles

**Summary Table - Key Indicators**

Year and month	Employment, percent change	Unemployment rate	Composite leading index, percent change	Housing starts (000's)	Consumer price index, percent change	Real gross domestic product percent change	Retail sales volume, percent change	Merchandise exports, percent change	Merchandise imports, percent change
Année et mois	Emploi, variation en pourcentage	Taux de chômage	Indicateur composite avancé, variation en pourcentage	Mise en chantier de logements (000s)	Indice des prix à la consommation, variation en pourcentage	Produit intérieur brut réel, variation en pourcentage	Volume des ventes au détail, variation en pourcentage	Exportations de marchandises, variation en pourcentage	Importations de marchandises, variation en pourcentage
	D 767608	D 767611	D 100031	H 1259	P 484549	I 37026	D 657294	D 399449	D 397990
1991	-1.85	10.3	-2.82	152	5.6	-1.16	-3.91	-3.42	-0.39
1992	-0.81	11.3	4.36	166	1.5	0.94	2.03	10.96	8.44
1991 N	-0.28	10.3	0.56	177	0.2	0.15	1.61	-0.78	-1.59
1991 D	-0.29	10.4	0.42	168	-0.1	-0.42	-0.08	0.36	-3.84
1992 J	-0.08	10.5	0.21	164	0.2	0.32	-0.79	3.14	6.48
1992 F	-0.13	10.7	0.21	175	0.2	-0.12	1.32	1.22	-1.17
1992 M	-0.34	11.2	0.14	167	0.2	0.08	-0.22	1.76	0.40
1992 A	-0.41	11.1	0.00	169	0.3	0.14	0.67	1.10	1.70
1992 M	0.35	11.2	0.07	167	-0.1	0.01	-0.48	0.48	-1.11
1992 J	0.14	11.6	0.28	168	0.2	0.05	0.86	-0.40	4.89
1992 J	-0.17	11.6	0.28	173	0.1	0.04	0.08	0.16	-0.07
1992 A	0.09	11.6	0.35	158	0.2	0.33	0.53	5.83	-1.84
1992 S	0.09	11.4	0.48	175	0.1	0.13	-0.11	-0.03	4.99
1992 O	0.09	11.3	0.48	161	0.2	0.27	0.84	4.49	-2.93
1992 N	0.13	11.8	0.48	172	0.3	-0.05	-0.06	-0.16	3.62
1992 D	0.40	11.5	0.48	172	0.3	0.39	-0.16	1.59	2.88
1993 J	0.07	11.0	0.41	140	0.2	0.20	1.52	1.20	-2.45
1993 F	0.07	10.8	0.61	149	0.3	0.49	-0.95	-2.24	2.84
1993 M	0.39	11.0	0.53	148	-0.1	0.61	0.16	3.70	4.31
1993 A	-0.35	11.4	0.73	169	0.2	0.07	1.31	0.49	-0.84
1993 M	-0.01	11.4	0.73	145	-0.2	0.03	0.05	0.67	1.05
1993 J	0.80	11.3	0.79	146	0.1	0.57	-0.57	1.12	-0.50
1993 J	-0.35	11.6	0.65	162	0.1	-0.15	1.09	0.28	-0.89
1993 A	-0.09	11.3	0.58	153	0.2	0.16	0.12	-0.38	3.46
1993 S	0.36	11.2	0.39	157	0.4	0.40	-0.41	4.48	2.41
1993 O	-0.24	11.1	0.51	166	0.1				
1993 N	0.48	11.0							

## OVERVIEW\*

The economy rebounded in September from a brief slowdown in July and August. Overall, third quarter growth in GDP totalled 0.6%, only marginally below its average in the past year. Growth in the past four quarters totalled 3%, the best yearly performance since early 1989. Prospects are bright for faster growth in the fourth quarter, to judge by an 8-year record hike in the leading indicators last month, a marked acceleration in the US economy, and a significant jump in employment in November.

\* Based on data available on December 3; all data references are in current dollars unless otherwise stated.

## VUE GÉNÉRALE\*

L'économie se redresse en septembre, après un bref ralentissement en juillet et en août. Au total, la croissance du PIB au troisième trimestre est de 0.6%, soit un peu moins seulement qu'au cours de l'année écoulée. La croissance au cours des quatre trimestres précédents totalise 3%, ce qui donne les meilleurs résultats depuis le début de 1989. S'il faut en juger par la hausse record en huit ans des indicateurs avancés le mois précédent, par l'accélération notable de l'économie américaine et par la hausse appréciable de l'emploi en novembre, les perspectives d'une croissance plus forte sont très favorables pour le quatrième trimestre de l'année.

\* Basés sur les données disponibles le 3 décembre; toutes les données sont en dollars courants, sauf indication contraire.

In fact, the underlying performance of the economy may already have begun to improve in the third quarter. Growth was restrained by a reduction of business inventories; excluding this, final spending in the economy jumped a robust 1.1% in the quarter. This upturn in spending occurred despite sharp tax hikes in several provinces, which had fuelled speculation in some quarters that the economy might slow substantially or even tip back into recession. This pessimism may have led businesses to be caught offguard by higher spending, especially by consumers, leading to the drop in inventories which may soon need replenishing.

Exports were the biggest factor in sustaining growth, thanks to a sharp rebound in September. The increase had its origins in strengthening demand in the United States, especially for autos and lumber. The continued buoyancy of the US economy early in the fourth quarter augurs well for sustained growth, especially in our key auto and housing markets, and manufacturers have significantly raised employment in October and November. Conversely, employment remained weak in domestically oriented industries, such as construction and services.

Business investment in plant and equipment rose steadily, again led by spending on machinery and equipment. The upturn in investment followed a significant rise in corporate profits in the first half of the year, and profits were steady in the third quarter. Large firms -- which account for 45% of all investment -- plan to raise capital spending by 7.7% in 1994, after only 1% growth this year. Housing demand remained lacklustre, however, as both prices and sales reflected weak market conditions.

Domestically generated inflation was virtually non-existent in the third quarter, and was up only 0.6% in the past year, the lowest domestic inflation rate in over 30 years. This underscores that most of the recent small upturn in consumer prices, to an annual rate of 1.9%, apparently originated in higher import costs associated with a falling Canadian dollar. Restraint in domestic and import costs is suggested by lower wage increases and the recent firming of the dollar. In particular, negotiated wage settlements tumbled to an historic low of only 0.2% in September, and have averaged only 0.6% to date this year. Two-thirds of the agreements negotiated this year have called for some type of wage freeze or

Il se peut en fait que les résultats sous-jacents de l'économie aient déjà commencé à s'améliorer au troisième trimestre. La croissance s'est trouvée freinée par la réduction des stocks des entreprises. Si l'on ne tient pas compte de cet élément, les dépenses finales au sein de l'économie augmentent de façon vigoureuse (1.1%) au cours du trimestre. Ce redressement des dépenses survient en dépit d'une vive remontée des impôts dans plusieurs provinces, ce qui avait poussé certains milieux à s'interroger sur un ralentissement éventuel appréciable de l'économie, voire même d'un retour de la récession. Ce pessimisme a pu surprendre les entreprises en raison de la hausse des dépenses, en particulier celles de consommation, ce qui a entraîné une chute des stocks, qui devront être bientôt reconstitués.

Les exportations ont le plus contribué à maintenir la croissance en raison d'une brusque remontée en septembre. Cette augmentation s'explique par le raffermissement de la demande aux États-Unis, en particulier pour les automobiles et le bois de construction. La poursuite de l'expansion économique aux États-Unis au début du quatrième trimestre augure bien pour le maintien de la croissance, en particulier de nos marchés clés de l'automobile et de l'habitation, et les fabricants ont accru de façon notable leurs effectifs en octobre et en novembre. Inversement, l'emploi demeure faible dans les branches orientées vers le marché intérieur comme celles de la construction et des services.

Les investissements des entreprises en usines et matériel augmentent de façon soutenue, entraînées une fois encore par les dépenses en machines et matériel. Le redressement des investissements fait suite à une hausse appréciable des bénéfices des sociétés au premier semestre de l'année et les bénéfices restent stables au troisième trimestre. Les grandes entreprises, qui comptent pour 45% de l'ensemble des investissements, prévoient accroître de 7.7% leurs dépenses d'équipement en 1994, alors que la croissance n'est que de 1% cette année. La demande de logements reste terne, cependant, la faiblesse du marché se répercutant sur les prix et les ventes.

L'inflation d'origine intérieure est presque nulle au troisième trimestre de l'année et n'est en hausse que de 0.6% au cours de l'année écoulée. Il s'agit du taux le plus bas en plus de 30 ans. Ceci souligne le fait que la légère hausse récente des prix à la consommation, au taux annuel de 1.9%, s'explique probablement par le relèvement des coûts à l'importation relié à la dépréciation du dollar canadien. La modération des coûts intérieurs et à l'importation devrait découler du ralentissement des augmentations salariales et du raffermissement récent du dollar. En particulier, les règlements salariaux négociés tombent à un minimum historique de 0.2% seulement en septembre et ne sont que de 0.6% en moyenne seulement cette année. Les deux tiers des règlements négociés cette année

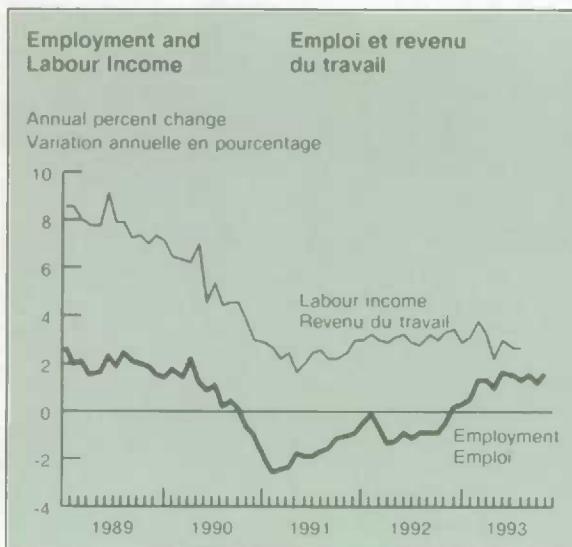
rollback. This is an obvious response to persistently high unemployment rates, which remained near 11% in November even with the increase in jobs in the month.

### Labour Markets – Rapid Growth in Manufacturing

Employment continued to oscillate around a gradual upward trend in November. The number of jobs grew by 0.5%, more than offsetting a dip in October. Just as important as the number of jobs was their quality, with the bulk of the growth originating in the full-time and manufacturing areas, where pay rates tend to be above average. A rebound in labour force growth, especially among youths, kept the unemployment rate at 11.0% compared with 11.1% in October.

Three-quarters of the employment hike in November occurred in manufacturing, up 2.3%. Following a 1% gain in October, this provides tangible evidence of the effect of powerful growth in US demand for our manufactured goods. Primary industries also expanded for the second month in a row, while domestically oriented industries like construction and most services continued to languish. Trade and public administration were particularly hard hit in each of the last two months.

Job growth was quite uneven across the country. The upturn in manufacturing was particularly beneficial to Quebec and British Columbia, but did not stop a second straight decline for Ontario. Alberta posted a modest increase for the fourth month in a row, the longest run of growth any province has strung together. Labour market conditions remained mixed elsewhere in western Canada, and weak in the Atlantic provinces. Only Quebec and B.C. recorded significantly lower unemployment in the month.



prévoient une forme ou une autre de gel ou de réduction des salaires. C'est une réaction évidente aux taux de chômage toujours élevés, qui est près de 11% en novembre, en dépit de l'accroissement de l'emploi au cours du mois.

### Marchés du travail – Croissance rapide dans la fabrication

L'emploi continue de fluctuer autour d'une tendance progressivement positive en novembre. Le nombre d'emplois augmente de 0.5%, une hausse de plus grande taille que la baisse d'octobre. La qualité des emplois est aussi importante que leur nombre, la plus grande partie de la croissance s'observant dans les catégories du plein temps et de la fabrication, où les taux de rémunération ont tendance à être supérieurs à la moyenne. La reprise de la croissance de la population active, en particulier chez les jeunes, devait maintenir le taux de chômage à 11.0%, comparativement à 11.1% en octobre.

Les trois quarts de la hausse de l'emploi en novembre se concentrent dans le secteur de la fabrication (+ 2.3%). Après une augmentation de 1% en octobre, ceci constitue la preuve tangible de l'effet de la croissance vigoureuse de la demande américaine pour nos produits manufacturés. Les branches primaires sont en progression elles aussi pour le deuxième mois d'affilée, tandis que les branches orientées vers l'intérieur, comme la construction et la plupart des services, continuent de stagner. Au cours de chacun des deux derniers mois, le

commerce et l'administration publique sont particulièrement touchés.

La croissance de l'emploi est assez inégale à travers le pays. Le redressement dans la fabrication a profité surtout au Québec et à la Colombie-Britannique, mais ceci ne devait pas empêcher une deuxième diminution consécutive pour l'Ontario. L'Alberta enregistre une croissance modeste pour le quatrième mois d'affilée, ce qui est la période de croissance la plus longue observée parmi toutes les provinces. La conjoncture sur le marché du travail reste contrastée ailleurs dans l'ouest du Canada et faible dans les provinces de l'Atlantique. Seuls le Québec et la Colombie-Britannique enregistrent une diminution appréciable du chômage au cours du mois.

**Composite Index – Growth Accelerates**

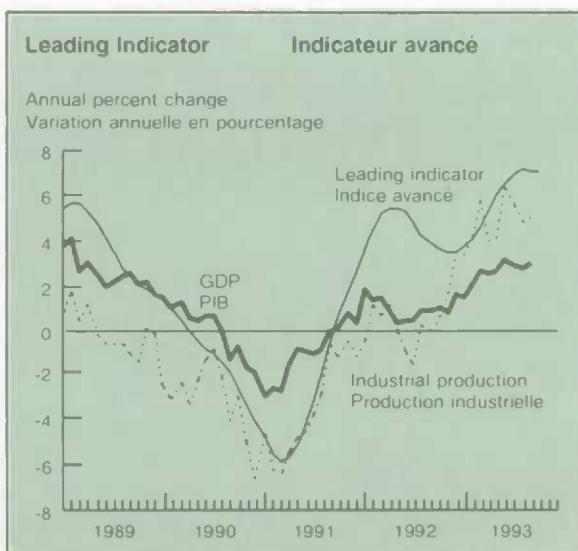
The leading indicator rose by 0.5% in October, following gains of 0.4% in September and 0.6% in August. This ends a slowing trend that began in June. All the indicators of final demand picked up. Overall, eight of the 10 components were up, one was flat, and only one decreased (compared to two last month). After declines in two of the last three months, the unsmoothed index jumped by 2.0%, its largest increase in over eight years.

There was mixed evidence regarding household demand early in the fourth quarter. The housing index improved as housing starts continued on an increasing trend begun in July. However, house sales slowed over the summer after a sharp gain in the spring, and furniture and appliance sales have followed suit with only modest growth. Sales of durable goods also rose slowly, while demand for commercial services posted a fifth straight increase.

The ratio of manufacturing shipments to stocks regained the ground lost in the previous month. The rebound was led by the auto industry, where shipments passed their previous peak attained in March. Smaller gains were posted by most export-oriented industries, as the US economy improved. The average workweek was unchanged, while firms boosted employment in October for the first time since April. A small drop in new orders for durable goods followed strong gains earlier in the year.

Financial markets in October recovered their vigour. The money supply accelerated to 0.5% growth, after slowing since July, while the stock market also improved.

The leading index for the United States posted a second straight increase, while manufacturing employment rose in October for the first time since February. These gains suggest

**L'indicateur composite – La croissance s'accélère**

L'indicateur avancé progresse de 0.5% en octobre après des gains de 0.4% en septembre et de 0.6% en août. Ceci met un terme au ralentissement de la croissance enregistré depuis juin. Les indicateurs de la demande finale se raffermissent tous. Une seule composante a baissé en octobre, une de moins qu'en septembre, tandis qu'une autre est demeurée stable et que huit ont augmenté. Après avoir légèrement baissé au cours de deux des trois derniers mois, l'indice non lissé augmente de 2.0% en octobre, la progression mensuelle la plus forte enregistrée en plus de huit ans.

Les indices concernant la demande des ménages au début du quatrième trimestre sont partagés. L'indicateur du logement se raffermit alors que les mises en chantier augmentent de nouveau, soutenant la tendance positive dégagée depuis juillet. À l'opposé, les ventes de maisons, qui s'étaient fortement accrues au printemps, se sont relâchées au cours de l'été, et les ventes de meubles et d'articles ménagers n'enregistrent à nouveau qu'une hausse assez modeste. Les ventes de biens durables augmentent aussi lentement. La demande de services

commerciaux enregistrait en octobre une cinquième hausse d'affilée.

Le ratio des livraisons aux stocks dans la fabrication reprend le terrain perdu le mois dernier à cause du rebondissement dans l'industrie automobile, les livraisons de véhicules automobiles dépassant leur dernier sommet atteint en mars. Des augmentations moins importantes des livraisons sont enregistrées dans la plupart des industries d'exportations alors que l'économie des États-Unis se raffermit. La durée hebdomadaire de travail est demeurée inchangée alors que les entreprises font face à la hausse de la demande en augmentant l'emploi en octobre pour la première fois depuis avril. La baisse minime des nouvelles commandes de biens durables fait suite à de fortes hausses plus tôt dans l'année.

En octobre, la croissance des indicateurs du marché financier reprend de la vigueur. La croissance de l'offre de monnaie, qui s'était relâchée à partir de juillet se raffermit en octobre à 0.5%. L'indice des actions en a fait autant.

L'indicateur avancé des États-Unis enregistre une deuxième hausse d'affilée et l'emploi dans la fabrication augmentait en octobre pour la première fois depuis février, ce qui suggère que le raffermississement de

that the upturn of the economy that began in August and September can be sustained. The indicators of household spending led the way along with consumer confidence.

### Output – Marked Improvement in September

Monthly gross domestic product rose by 0.4% in September, its best monthly performance since a 0.6% jump in June. Growth was equally spread between goods and services, the first time since May that services have not lagged behind. Robust export demand for manufactured goods coupled with an easing of cuts in the government sector accounted for much of the pick up in growth.

Goods-producing industries were led once again by manufacturing. Their second straight 1% gain marked the best back-to-back increases for manufactured goods since February and March. The upturn was led by export industries, which have decisively broken out of their summer doldrums. Motor vehicle assemblies spearheaded the charge, up 12% in September alone. Rising demand in Japan and the US propped up wood production, which also trickled down to forestry operations for its first increase after four months of decline. The jump in auto and lumber production alone directly accounted for 60% of September's growth in manufacturing. More modest gains were posted by the clothing, steel and electrical industries. Petroleum refining fell for the fifth time in six months, as gasoline prices tumbled, while pulp and paper and smelting and refining of metals both remained exceptions to the strengthening of export markets.

The construction industry continued to retrench, while primary industries received a much needed boost from forestry. Cutbacks in engineering projects led construction activity to its fourth straight monthly decrease. Non-residential building continued to recover slowly from a vicious drop that began this decade; however, steady growth since January has raised spending in this sector by a total of only 5%. Total non-residential construction spending also was hampered by a further slowdown of exploration and development of oil and gas. An upturn in housing starts augurs continued growth in the short-run for residential building. Elsewhere in primary industries, forestry and agriculture provided some buoyancy against another sharp drop in the fish catch. Mining was little changed, and prices weakened again early in the fourth quarter.

l'économie en août et septembre pourrait se maintenir. Les indicateurs de la demande des ménages en particulier ont continué d'augmenter, tout comme la confiance.

### Production – Amélioration notable en septembre

Le produit intérieur brut réel mensuel augmente de 0.4% en septembre, ce qui constitue son meilleur résultat mensuel depuis la hausse de 0.6% de juin. La croissance se répartit également entre les biens et les services. Les services ne se retrouvent plus ainsi en arrière pour la première fois depuis mai. La vigueur de la demande à l'exportation pour les produits manufacturés et un relâchement des réductions dans le secteur des administrations expliquent la plus grande partie de la croissance.

Les branches productrices de biens sont une nouvelle fois dominées par la fabrication. Il s'agit de deux hausses consécutives de 1% pour les produits manufacturés, les plus fortes depuis celles de février et mars. Le redressement est entraîné par les branches d'exportation, qui sont sorties définitivement de leur torpeur estivale. Les assemblages de véhicules automobiles viennent en tête, avec une augmentation de 12% en septembre seulement. La hausse de la demande au Japon et aux États-Unis relève la production de bois et se répercute aussi sur les activités forestières qui augmentent pour la première fois en cinq mois. La poussée de la production automobile et de bois de construction à elle seule compte pour 60% de la croissance de la fabrication en septembre. Les branches de l'habillement, de l'acier et électriques enregistrent des progressions moins importantes. Le raffinage du pétrole se replie pour la cinquième fois en six mois en raison de la baisse du prix de l'essence, tandis que les pâtes et papiers et la fonte et l'affinage des métaux demeurent l'exception au raffermissement des marchés à l'exportation.

Le secteur de la construction continue de se replier, tandis que les branches primaires reçoivent un coup de pouce bien nécessaire de la part du secteur des forêts. Les réductions des projets de génie se traduisent par une quatrième baisse mensuelle consécutive de l'activité dans la construction. La construction non résidentielle continue de se redresser lentement après une baisse grave qui avait commencé cette décennie. Toutefois, la croissance soutenue depuis janvier n'a relevé que de 5% seulement au total les dépenses de ce secteur. Le total des dépenses pour la construction non résidentielle s'est trouvé également réduit par un autre ralentissement des travaux d'exploration et d'aménagement pour le pétrole et le gaz naturel. Le redressement des mises en chantier de logements laisse bien augurer de la poursuite de la croissance à court terme dans le secteur résidentiel. Pour ce qui est des autres branches primaires, les forêts et l'agriculture font preuve d'un certain dynamisme compte tenu d'une autre forte baisse des prises de poisson. Le secteur des mines reste sans grand changement et les prix s'affaiblissent une nouvelle fois au début du quatrième trimestre.

Services expanded by 0.4%, their best gain of the year as the business and non-business sectors grew in tandem. Government services rebounded from seven consecutive declines, largely due to a return to more normal operations in Ontario after province-wide shutdowns in August. Restraint still remains the order of the day, as government spending on services remained below its July level and the year-over-year rate of decrease intensified to 1.7%, the largest drop yet this year.

Business sector services rebounded smartly from a one-month slowdown, rising 0.5% to match their best monthly gain to date this year. Transportation and wholesale trade led the way, as international trade picked up sharply and the rail strike in B.C. ended. Spending on business services was powered by a second straight surge of demand for computer services. Consumer spending was mixed, with a recovery for services accompanying a softening for retail goods.

#### **Household Demand – Uneven Gains in the Fall**

Household spending was choppy early in the autumn, as the stimulus of lower interest rates was checked by the headwinds of sluggish labour market conditions. Housing starts picked up in October, but sustained growth will require a revival of house sales which remain moribund for now. Prices in the housing market also stayed weak. Retail sales slipped in September, although car sales posted renewed growth in October.

Retail sales dipped 0.4% in volume in September. Following surprising gains in July and August, this left sales in the third quarter up a respectable 0.7%. Total personal expenditure was not as robust as retail sales in Canada in the third quarter, as it takes into account another sharp drop in cross-border shopping. Net travel expenditure abroad has tumbled 50% since the Canadian dollar began to decline late in 1991. The softening of consumer spending was widespread in September, ranging from big-ticket items such as cars and furniture and appliances to everyday purchases like food. Price hikes of 0.3% for all types of goods contributed to the weakness.

New car sales dipped by 5% in the month, reversing a recovery in July and August. A resumption of growth in October is indicated in preliminary data, especially for models built in

Les services progressent de 0.4%. C'est leur meilleur résultat de l'année, alors que les secteurs commercial et non commercial croissent simultanément. Après sept diminutions consécutives, les services gouvernementaux se redressent, principalement à cause du retour à une situation plus normale en Ontario, après les fermetures générales dans cette province en août. Les restrictions sont toujours à l'ordre du jour, puisque les dépenses gouvernementales au titre des services restent inférieures à leur niveau de juillet et que le taux de diminution d'une année à l'autre s'accentue pour atteindre 1.7%, qui est la baisse la plus forte depuis le début de l'année.

Les services du secteur des entreprises se redressent vivement, après un ralentissement d'un mois, et augmentent ainsi de 0.5%, ce qui correspond à la meilleure hausse mensuelle depuis le début de l'année. Les transports et le commerce de gros se classent en tête en raison de la reprise du commerce international et de la fin de la grève des cheminots en Colombie-Britannique. Les dépenses en services commerciaux sont alimentées par une deuxième hausse consécutive de la demande de services informatiques. Les dépenses de consommation sont contrastées, avec une reprise pour les services mais un fléchissement pour les biens vendus au détail.

#### **Demande des ménages – Progressions inégales à l'automne**

Les dépenses des ménages sont irrégulières au début de l'automne. Le stimulant de la baisse des taux d'intérêt est neutralisé par la morosité de la conjoncture sur le marché du travail. Les mises en chantier de logements se redressent en octobre, mais la poursuite de la croissance nécessitera une reprise des ventes de maisons, qui sont toujours anémiques. Les prix sur le marché de l'immobilier sont également faibles. Les ventes au détail se replient en septembre, bien que la croissance des ventes de voitures reprenne en octobre.

Les ventes au détail baissent de 0.4% en volume en septembre. Après des augmentations surprenantes en juillet et en août, les ventes s'accroissent pour l'ensemble du troisième trimestre de façon respectable (0.7%). Les dépenses personnelles n'étaient pas aussi fermes au Canada au troisième trimestre puisqu'elles incorporent une autre forte baisse des achats transfrontaliers. Les dépenses nettes de voyage à l'étranger chutent de 50% depuis que le dollar canadien a commencé à baisser vers la fin de 1991. Le fléchissement des dépenses de consommation est général en septembre et va d'articles chers comme les voitures et les meubles et articles ménagers aux produits quotidiens comme les aliments. Des hausses de prix de 0.3% pour tous les types de biens devaient contribuer à cette faiblesse.

Les ventes de voitures neuves diminuent de 5% au cours du mois, alors qu'elles avaient augmenté en juillet et en août. Les données provisoires indiquent une reprise de la croissance en octobre, en particulier pour

North America as demand for imports plunged to its lowest level of the decade. Furniture and appliance sales slowed for the fourth time in five months, a reflection of the slack in house sales. A sharp hike in clothing prices helped to provoke an upswing in the volume of demand, after two months of increase when prices were restrained. Food consumption also posted a downturn after three months of sustained growth.

Housing starts rose almost 6% to an annual rate of 166,200 units in October, their highest level since April. Growth was buttressed by gains for both single and multiple family dwellings. The gain for singles was the second straight. However, developers may be more reluctant to break the ground on new dwellings unless new house sales recover from a slump in the last two months, which took sales to their lowest level since February.

New house prices remained in check, at a time of rising supply and falling demand, up only 0.1% in each of the last two months. Particularly noteworthy was a dip in prices in the Vancouver market, where inflationary pressures had been by far the strongest in Canada in the past year. Prices for existing homes also continued to tumble in August and September, with declines in all major cities. Canada-wide prices fell below year-earlier levels for the first time since mid-1992.

#### **Merchandise Trade – Renewed Strength in Exports**

Exports rebounded sharply in September, catching up to the recent acceleration in the US economy. Virtually all manufactured goods posted an improvement in demand, ranging from autos to machinery and equipment to wood. Demand for our energy and agricultural products, however, remains depressed. Imports also were buoyant in September, which checked the rise in the trade surplus. The surplus totalled \$1 billion, closely matching its average monthly level so far this year.

Merchandise exports snapped out of a summer-long slowdown by surging ahead 4.5% in September. This represents the best monthly showing in almost a year. An acceleration of US demand accompanied a firming of overseas shipments, notably to Japan. About one-half of the overall increase in exports originated in auto products, which rebounded from three months of dormancy. Shipments of cars and trucks south of

les modèles construits en Amérique du Nord, alors que la demande de voitures importées tombe à son niveau le plus bas de la décennie. Les ventes de meubles et d'articles ménagers se ralentissent pour la quatrième fois en cinq mois, ce qui traduit le relâchement des ventes de maisons. La vive hausse du prix des vêtements a contribué au brusque retournement du volume de la demande, après deux mois d'augmentations lorsque les prix étaient contenus. La consommation d'aliments recule elle aussi, après trois mois de croissance soutenue.

Les mises en chantier de logements augmentent de presque 6% au taux annuel de 166,200 unités en octobre, ce qui constitue leur niveau le plus élevé depuis le mois d'avril. La croissance est alimentée par des progressions dans le cas des maisons unifamiliales et des logements multiples. Dans le cas des maisons unifamiliales, il s'agit de la deuxième hausse consécutive. Toutefois, les promoteurs pourraient hésiter davantage à entreprendre la construction de nouveaux logements tant que les ventes de maisons neuves ne se redressent pas, après avoir baissé pendant les deux derniers mois au cours desquels les ventes sont tombées à leur niveau le plus bas depuis février.

Le prix des maisons neuves reste stable, au moment où l'offre augmente et la demande diminue, et ne s'accroît que de 0.1% seulement au cours de chacun des deux derniers mois. Particulièrement notable est la baisse des prix dans la région de Vancouver, où les pressions inflationnistes étaient de loin les plus fortes au Canada au cours de l'année écoulée. Le prix des maisons existantes continue également de se replier en août et en septembre et baisse dans toutes les grandes villes. Les prix au niveau du Canada tombent en dessous de leur niveau d'il y a un an pour la première fois depuis le milieu de 1992.

#### **Commerce de marchandises – Raffermissement des exportations**

Les exportations se redressent vivement en septembre, ce qui correspond à l'accélération récente de l'économie américaine. Presque tous les produits manufacturés enregistrent une amélioration de la demande, ce qui va des automobiles aux machines et au matériel et à la laine. Par contre, la demande pour nos produits énergétiques et agricoles reste déprimée. Les importations sont aussi vigoureuses en septembre, ce qui devait freiner la montée de l'excédent commercial. L'excédent totalise \$1 milliard, ce qui est très proche de la moyenne mensuelle de cette année.

Après s'être ralenties pendant tout l'été, les exportations de marchandises se redressent de 4.5% en septembre. C'est la plus forte augmentation mensuelle en presque un an. L'accélération de la demande américaine s'accompagne d'un raffermissement des expéditions outremer, notamment vers le Japon. La moitié environ de l'accroissement général des exportations se concentre dans les produits automobiles, qui se redressent après trois mois de léthargie. Les

the border were particularly strong as sales were the best in three years. Meanwhile, auto parts should soon begin to benefit from the sharp hike in planned auto output in the US for the fourth quarter.

Exports of forestry products and industrial goods bounded ahead by about 6% in the month. A surge to record levels for lumber exports reflected rising demand in the US and in Japan. US housing starts subsequently rose to a four-year high in October. The renewed strength in lumber more than compensated for another dip for pulp and paper. The gain in industrial goods also was narrowly based, this time in exports of precious metals to smaller OECD nations.

Shipments of other manufactured goods continued to rise steadily. Machinery and equipment rose a further 3%, sustained by further growth for office machinery and telecommunications equipment. Non-automotive consumer goods, while less than 3% of total exports, continued to post the most rapid growth of any sector other than automotive products. These exports have risen 24% so far this year, and have surpassed wheat and metal ores in importance in total exports.

Demand for energy products slowed in September, while agricultural products remained sluggish. Energy products were down 3%, partly because natural gas exports have stagnated since March after a period of rapid growth. Gas exports are now barely ahead of year-earlier levels, after annual growth of 60% as recently as March, and prices have receded. Another dip in grain exports again hamstrung exports of agricultural products, which are the only major component of exports to post little or no growth this year.

Imports recorded a second straight monthly increase of about 3%, their best back-to-back performance since early in the new year. Automotive products accounted for the lion's share of the gain. Business demand for machinery and equipment rose again, after a sharp hike in August, led by office and industrial machinery. Non-automotive consumer goods also added to a strong performance in the previous month, with half of the growth originating in imports of clothing and footwear. Energy imports (especially of oil) were the major exception to the buoyancy of domestic demand, falling 30% to their lowest level in several years. Typically, however, sudden drops in oil imports are followed

expéditions de voitures et de camions au sud de la frontière sont particulièrement fortes, et les ventes sont les plus élevées des trois dernières années. Par ailleurs, les pièces automobiles devraient bientôt bénéficier de la forte augmentation de la production automobile prévue aux États-Unis au quatrième trimestre.

Les exportations de produits de la forêt et de biens industriels se redressent d'environ 6% dans chaque cas au cours du mois. La poussée des exportations de bois de construction, qui atteignent des niveaux record, rend compte de la hausse de la demande aux États-Unis et au Japon. Les mises en chantier de logements devaient atteindre d'ailleurs leur niveau le plus élevé en quatre ans en octobre. Cette nouvelle fermeté dans le cas du bois de construction devait effacer une autre diminution pour les pâtes et papiers. La progression pour les biens industriels est également limitée, cette fois-ci, aux exportations de métaux précieux à destination des pays plus petits de l'OCDE.

Les expéditions d'autres biens manufacturés continuent de croître de façon soutenue. Celles de machines et de matériel augmentent encore de 3% en raison de la croissance continue des machines de bureau et du matériel de télécommunications. Les biens de consommation non automobiles, qui représentent moins de 3% des exportations, continuent d'enregistrer le taux de croissance le plus rapide de tous les secteurs à l'exception de celui des produits automobiles. Ces exportations ont en effet augmenté de 24% depuis le début de l'année pour supplanter le blé et les minerais métalliques dans le total des exportations.

La demande de produits énergétiques se ralentit en septembre, tandis que celle de produits agricoles reste lente. Les produits énergétiques se replient de 3% en partie parce que les exportations de gaz naturel stagnent depuis mars, après une période de rapide croissance. Les exportations de gaz naturel dépassent à peine maintenant leurs niveaux d'il y a un an, après une croissance annuelle de 60% en mars encore, et les prix ont baissé. Une autre diminution des exportations de céréales devait peser sur les exportations de produits agricoles, qui sont la seule composante principale des exportations à n'enregistrer que peu ou pas de croissance cette année.

Les importations augmentent pour le deuxième mois d'affilée de 3% environ, ce qui constitue leurs meilleurs résultats consécutifs depuis le début de l'année. Les produits automobiles représentent la plus grande partie de la progression générale. La demande de machines et de matériel par les entreprises s'accroît une nouvelle fois, après une forte hausse en août, que dominent les machines de bureau et industrielles. Les biens de consommation non automobiles enregistrent de bons résultats pour le deuxième mois de suite, et près de la moitié de la progression générale est attribuable aux importations de vêtements et de chaussures. Les importations d'énergie (en particulier de pétrole) sont la seule exception au dynamisme de la demande intérieure et elles baissent de 30% pour tomber à leur niveau le

by a rebound in the next month; this volatility may simply reflect the timing of the arrival of several tankers, and says little about the underlying state of demand.

### Prices – Fragile Gains in October

Both manufactured goods and raw materials prices rose 0.4% in October, following a similar jump in consumer prices in the previous month. Consumer prices quickly slowed in the following month, however, and the underlying trend for manufactured goods and raw materials also points to a slowdown. In particular, the Canadian dollar stabilized after its summer-long devaluation helped to raise prices, while oil prices plunged to a 5-year low in November.

Consumer prices moderated in October, rising only 0.1% after a 0.4% jump in September. Prices of goods continued to be stable, having posted no monthly increases since June (not seasonally adjusted). This moderation occurred despite a substantial hike in the cost of imports due to a lower Canadian dollar.

Much of the recent restraint in the prices of goods originated in lower food costs over the summer. This seasonal decrease came to an end in October, when prices rose 0.2%. Some of the more import-intensive components of the CPI also posted sizeable hikes in October, notably home entertainment and recreational equipment (especially toys). However, these gains were offset by widespread discounting by retailers of clothing, furniture and appliances -- all following stiff consumer resistance to price hikes in September. Gasoline prices tumbled anew due to price wars, while car prices were stable.

All of the increase in prices originated in services. The largest part occurred in the cost of shelter, reflecting the once a year incorporation of property tax increases into the CPI. Nevertheless, the 3% rise in property taxes was the lowest in over a decade, and followed a hike of over 8% last year.

Regionally, year-over-year consumer prices rose at below the national average of 1.9% in central Canada as well as Alberta. Quebec led the way with less than 1% inflation, while the food price wars in Edmonton and Calgary have temporarily slowed prices in Alberta. Price increases were above the national average in the Atlantic region, partly because of tax increases imposed by cash-strapped governments: the most recent example was a 0.9% hike in the CPI for

plus bas de ces dernières années. En règle générale, toutefois, les diminutions subites des importations de pétrole sont suivies d'une remontée le mois suivant. Cette irrégularité peut s'expliquer simplement par la date d'arrivée de plusieurs pétroliers et ne reflète pas grand chose de l'état de la demande.

### Prix – Faibles hausses en octobre

Le prix des biens manufacturés et des matières brutes augmente de 0.4% dans les deux cas en octobre, après une hausse semblable des prix à la consommation le mois précédent. Les prix à la consommation se sont vite ralenti le mois suivant, cependant, et la tendance sous-jacente des biens manufacturés et des matières brutes semble indiquer aussi un ralentissement. En particulier, le dollar canadien se stabilise après que sa dépréciation pendant l'été ait contribué à relever les prix, tandis que le prix du pétrole brut tombe à son niveau le plus bas des cinq dernières années en novembre.

Les prix à la consommation se modèrent en octobre et n'augmentent que de 0.1% seulement, contre 0.4% en septembre. Le prix des biens reste stable, puisqu'il n'enregistre aucune hausse depuis juin (avant désaisonnalisé). Cette modération persiste en dépit d'une augmentation appréciable du coût des importations en raison de la baisse du dollar.

La plus grande partie de cette modération récente du prix des biens est attribuable à la diminution du coût des aliments au cours de l'été. Cette diminution saisonnière prend fin en octobre, lorsque les prix s'accroissent de 0.2%. Certaines des composantes à intensité d'importation plus élevée de l'IPC enregistrent également des hausses appréciables en octobre, notamment le matériel de divertissement au foyer et de loisirs (en particulier les jouets). Ces augmentations sont toutefois compensées par des rabais généraux offerts par les détaillants de vêtements, de meubles et d'articles ménagers, le tout à cause de la vive résistance des consommateurs à la majoration des prix en septembre. Le prix de l'essence se replie de nouveau en raison des guerres de prix, tandis que le prix des voitures reste stable.

La hausse des prix est imputable uniquement aux services. C'est le coût de l'hébergement qui s'accroît le plus, ce qui traduit l'incorporation une fois par an des majorations des impôts fonciers dans l'IPC. Il n'en reste pas moins que la hausse de 3% des impôts fonciers est la plus faible en plus de dix ans et qu'elle fait suite à une augmentation supérieure à 8% l'année précédente.

Par région, la hausse des prix à la consommation d'une année à l'autre est inférieure à la moyenne nationale de 1.9% dans le Canada central et en Alberta. Le Québec enregistre le meilleur résultat, avec une inflation de moins de 1%, tandis que les guerres de prix alimentaires à Edmonton et à Calgary contiennent provisoirement les prix en Alberta. Les hausses de prix sont supérieures à la moyenne nationale dans la région de l'Atlantique, en partie à cause des augmentations d'impôt décidées par des administrations à court

Nova Scotia in October as a result of a one percentage point increase in the sales tax. Property taxes also rose at an above-average clip everywhere except in Newfoundland. British Columbia continued to post the fastest inflation rate, over 3%. A slowdown in housing costs has been partly offset by higher prices for transportation and a wide range of services.

Raw materials prices edged up by 0.4% in October, temporarily interrupting a downward slide that began in March. The gain is likely to be transitory because it originated in a one-month surge of 5% in crude oil prices. Subsequently, oil prices on international markets slumped to their lowest level (\$15 US a barrel) in five years by the end of November, as OPEC failed to agree on a lower ceiling for output.

Prices fell for four of the six non-oil components of raw materials in October. Metals prices continued their seemingly inexorable decline, with copper and nickel posting the largest drops this month. Wood and animal products also saw prices fall significantly.

Prices for manufactured goods kept pace with raw materials, rising 0.4% in October. As with raw materials, the sources of growth appear fragile. Goods priced in US dollars received a boost from a falling exchange rate, notably motor vehicles and lumber, but this was reversed in November. Higher petroleum prices also had an impact, but this too was not sustained. That only 10 out of 21 products recorded higher prices in October reflects the limited nature of inflationary pressures in the manufacturing industry. Prices remained under downward pressure for primary metals and pulp and paper. These industries, along with petroleum refining, are the only ones to record lower prices over the past 12 months.

#### **Financial Markets – Dollar Rallies Even as Rates Ease**

The Canadian dollar strengthened through most of November, rising above 76 cents (US) for the first time since July. The rally in the dollar permitted some room for interest rates to fall further. Most short-term rates followed the Bank Rate in dipping about one-quarter of a percentage point while 5-year mortgages fell a full point. Bond yields, however, rose fractionally after a sharp drop in October.

The money supply and credit continued to expand in the early autumn. All the measures of the money supply posted solid gains in October, sparked by a 4.4% jump in M1. This more than compensated for three months of decline.

d'argent. L'exemple le plus récent est le relèvement de 0.9% de l'IPC pour la Nouvelle-Écosse en octobre à cause d'une majoration de un point de la taxe de vente. Les impôts fonciers s'accroissent également à un rythme supérieur à la moyenne partout sauf à Terre-Neuve. Le taux d'inflation est encore le plus élevé en Colombie-Britannique, où il dépasse 3%. Le ralentissement des coûts du logement est en partie compensé par la hausse du prix des transports et d'un grand nombre de services.

Le prix des matières brutes augmente de 0.4% en octobre, ce qui met fin provisoirement à un mouvement à la baisse qui avait commencé en mars. Cette hausse est probablement temporaire, car elle s'explique par une poussée d'un mois de 5% du prix du pétrole brut. Le cours du pétrole sur les marchés internationaux devait par la suite tomber à son niveau le plus bas (15 \$ US le baril) des cinq dernières années à la fin de novembre, lorsque l'OPEP n'a pu s'entendre sur une réduction du plafond pour la production.

Les prix de quatre des six composantes hors pétrole des matières brutes diminuent en octobre. Le prix des métaux poursuit sa baisse apparemment inexorable, les prix du cuivre et du nickel baissant le plus au cours du mois. Le prix du bois et des substances animales diminue lui aussi de façon appréciable.

Le prix des produits manufacturés suit celui des matières brutes et augmente de 0.4% en octobre. Comme dans le cas des matières brutes, les causes de la croissance semblent fragiles. Les biens dont le prix est exprimé en dollars US bénéficient de la diminution du taux de change, notamment les véhicules automobiles et le bois de construction, mais cela devait ne plus être le cas en novembre. La progression du prix du pétrole exerce elle aussi une influence, qui ne se maintient pas non plus. Le fait que le prix de 10 des 21 produits soit à la hausse en octobre traduit la nature limitée des pressions inflationnistes dans le secteur de la fabrication. Le prix des métaux de première transformation et des pâtes et papiers continue de subir des pressions à la baisse. Ces branches, ainsi que celle du raffinage du pétrole, sont les seules dont les prix aient baissé au cours des douze derniers mois.

#### **Marchés financiers – Redressement du dollar, en dépit de la baisse des taux**

Le dollar canadien se raffermit pendant la plus grande partie de novembre et dépasse 76 cents US pour la première fois depuis juillet. Ceci a permis aux taux d'intérêt de baisser encore. La plupart des taux à court terme suivent le taux d'escompte et baissent d'un quart de point environ, tandis que les taux hypothécaires pour un terme de cinq ans perdent un point entier. Par contre, le rendement des obligations augmente très légèrement après une forte baisse en octobre.

L'offre de monnaie et le crédit continuent de croître au début de l'automne. Toutes les mesures de l'offre de monnaie progressent vigoureusement en octobre, compte tenu d'un bond de 4.4% de M1. Cette progression devait complètement annuler trois mois de

Meanwhile, business credit grew by 0.3%, on the heels of a 0.2% gain in household credit in September. Chartered bank loans moderated in October, after a surge in the previous month when takeovers led to the reclassification of trust company loans to banks. In October, corporate fund-raising in stocks and bonds was essentially inert for the first time since January.

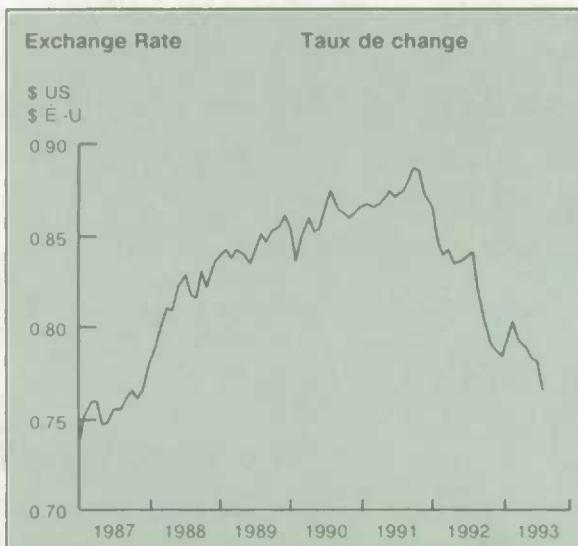
The stock market fell again in November, its second drop in three months. The TSE was off about 2%, even though a majority of its subgroups rose in the month. These gains were swamped by heavy selling of oil and gas issues, down almost 15% as a result of plunging oil prices. The weakness in oil stocks also was reflected in regional markets, with the Alberta market posting the largest loss.

## Regional Economies

The renewed vigour in exports led to a pick up in Ontario and western Canada. Conditions were stable in Quebec except in the construction industry.

Ontario's economy improved in most sectors. Exports of automobiles were particularly strong for the second month in a row in September. This strength pulled manufacturing shipments close to their most recent peak set in March. Shipments rose more modestly in most other durable goods industries, especially those related to housing. Housing starts were up for the third straight month in October, while retail sales were steady in the latest two months.

Exports also were up strongly for British Columbia, helped by the end of a rail strike, and this gave a second straight boost to manufacturing shipments. Retail sales and housing starts were little changed in the latest month, but overall recorded solid gains in the third quarter. This accompanied rising employment, after a steady increase in immigration. On the prairies, exports also were up, notably for chemical products and grains. Meanwhile, household demand was mixed.



diminution. Par ailleurs, le crédit aux entreprises s'accroît de 0.3%, après une hausse de 0.2% du crédit aux ménages en septembre. Les prêts des banques se relâchent en octobre, alors qu'il y avait eu une poussée le mois précédent lorsqu'une restructuration devait entraîner la reclassification des prêts des sociétés de fiducie aux banques. En octobre, le financement des sociétés par actions et obligations est essentiellement inchangé, et ce, pour la première fois depuis janvier.

Le marché boursier baisse une nouvelle fois en novembre, ce qui en fait la deuxième diminution en trois mois. Le TSE perd environ 2%, même si la plus grande partie des sous-groupes est à la hausse au cours du mois. Ces progressions sont neutralisées par de fortes liquidations des titres des compagnies pétrolières et gazières, qui perdent presque 15% en raison de l'effondrement du prix du pétrole. La faiblesse des pétrolières se répercute aussi sur les marchés régionaux, le marché de l'Alberta enregistrant la baisse la plus forte.

## Économie régionale

La vigueur renouvelée des exportations domine l'amélioration de la conjoncture en Ontario et dans l'Ouest du pays. L'activité demeure ferme au Québec sauf dans le secteur de la construction.

La conjoncture continue de s'améliorer de façon générale en Ontario. En particulier, les exportations de produits automobiles enregistrent en septembre une deuxième forte progression d'affilée qui relève les livraisons manufacturières tout près de leur dernier sommet enregistré en mars. Cette hausse s'accompagne d'augmentations plus modestes des livraisons dans la plupart des branches non automobiles de biens durables alors que se raffermit notamment le secteur du logement. Les mises en chantier d'unités simples enregistrent une troisième hausse d'affilée en octobre. Les ventes au détail ont conservé leur fermeté des deux derniers mois.

Les exportations augmentent aussi fortement en Colombie-Britannique, notamment après la grève des chemins de fer en août, et entraînent une deuxième hausse consécutive des livraisons. Les ventes au détail et les mises en chantier varient peu au cours du mois mais progressent fortement pour l'ensemble du troisième trimestre tout comme l'emploi après une immigration toujours soutenue durant la première partie de l'année. Dans les Prairies, les exportations ont aussi augmenté, notamment de produits chimiques et de céréales, tandis que la demande des ménages était mixte.

In Quebec, shipments of manufacturers rose for the third consecutive quarter as a result of exports. Retail sales in Quebec trailed only B.C. for the fastest growth so far this year, and employment in trade has been rising since May. Starts of single-family homes, however, fell for the third time in four months. This weakness, along with a closing of Ontario's border to construction workers from Quebec, led to a sharp drop in employment in this industry.

## International Economies

A buoyant housing sector and a rebound in auto sales and production further boosted economic growth in the United States in September and October. Meanwhile, upbeat domestic demand and an easing in inflation and unemployment contributed to the strengthening of Britain's economy. The Japanese economy continued its downward spiral, hampered by lacklustre consumer and business confidence despite continued strength in exports. Poor economic conditions also continued in Germany, where rising unemployment and falling industrial production have hamstrung economic growth. The French economy slumped following a pick-up in the third quarter, as domestic demand waned. Inflation in the G-7 countries has moderated, while interest rates continue to remain at historically low levels.

The **United States** economy continued to improve, spurred by a robust housing sector, vigorous retail sales and a surge in industrial production. The trade gap widened in September, as import growth overtook the gain in exports. Inflation remained in check, while interest rates hovered at 25-year lows. Excess capacity may be larger than previously thought, however, as unemployment figures will be revised upwards, beginning in 1994, due to previous under-estimation of women seeking work. The new rate could increase the jobless rate by up to one percentage point; in September, the revised rate was 7.6% versus 7.1% in the current estimation.

Consumer spending surged in October, as retail sales jumped 1.5%, marking the biggest increase in six months and the seventh gain in a row. Auto sales led the rise, after a drop in September. Excluding autos, sales advanced 0.9%, on the heels of 0.6% growth the month before. New home sales have also been robust, rising 20.8% in September to a seven-year high

Au Québec, les livraisons progressent pour le troisième trimestre d'affilée en raison de la forte hausse des exportations. Notons aussi qu'au chapitre des ventes au détail, le Québec affiche après la Colombie-Britannique la deuxième meilleure croissance parmi les grandes régions du pays cette année et la tendance de l'emploi dans le commerce se relève depuis mai. Les mises en chantier d'unités simples diminuent pour la troisième fois en quatre mois cependant. Cet affaiblissement, combiné aux mesures de représailles décrétées le 27 septembre par l'Ontario à l'égard de l'industrie de la construction de la province, était suivi en octobre d'un recul important de l'emploi dans cette industrie.

## Économies internationales

La prospérité du secteur de l'habitation et la reprise des ventes et de la production automobiles accentuent la croissance économique aux États-Unis en septembre et en octobre. Par ailleurs, le dynamisme de la demande intérieure et le relâchement de l'inflation et du chômage contribuent à raffermir l'économie britannique. L'économie du Japon poursuit sa spirale descendante et reste frappée par le manque de confiance des consommateurs et des entreprises, en dépit de la vigueur persistante des exportations. Le marasme économique se poursuit en Allemagne, où la montée du chômage et la baisse de la production industrielle se répercutent sur la croissance économique. L'économie de la France retombe, après s'être redressée au troisième trimestre, devant l'affaiblissement de la demande intérieure. L'inflation dans le groupe des pays du G-7 s'est modérée, tandis que les taux d'intérêt restent à des niveaux bas records.

L'économie des **États-Unis** continue de s'améliorer grâce à la vigueur du secteur de l'habitation, la force des ventes au détail et la poussée de la production industrielle. Le déséquilibre commercial s'accentue en septembre, car les importations augmentent plus rapidement que les exportations. L'inflation reste contenue, tandis que les taux d'intérêt demeurent à leurs niveaux les plus bas des 25 dernières années. Il se peut toutefois que la capacité excédentaire soit plus importante qu'on ne le pensait, car les chiffres du chômage seront révisés à la hausse à compter de 1994 en raison d'une sous-estimation faite antérieurement du nombre de femmes demandeuses d'emploi. Le nouveau taux pourrait ajouter au taux de chômage jusqu'à un point entier. Le taux révisé en septembre est de 7.6%, contre 7.1% selon l'estimation actuelle.

Les dépenses de consommation progressent en octobre, alors que les ventes au détail s'accroissent de 1.5%, ce qui en fait l'augmentation la plus forte en six mois et la septième hausse consécutive. Les ventes d'automobiles entraînent l'augmentation générale, après avoir baissé en septembre. Si l'on exclut ces dernières, les ventes augmentent de 0.9%, après s'être accrues de 0.6% le mois précédent. Les ventes de maisons neuves

of 762,000 homes at annual rates. Consumer price inflation remained moderate, edging up 0.4% in October. Wholesale prices, meanwhile, fell 0.2% in the month, marking the fifth decline in six months. Auto prices led the drop, posting their steepest decline in 21 years.

The recovery in the housing market gained momentum in October as starts rose to their highest level in nearly four years. Construction of new homes and apartments rose 2.7% to an annual rate of 1.4 million. Housing starts were revised upwards for August and September, to 1.33 million and 1.36 million, respectively. Building permit applications also accelerated, increasing by 2.8% to an annual rate of 1.31 million, the fourth consecutive monthly gain.

Industrial production in October recorded its biggest increase in almost a year, surging 0.8% in the month, on the heels of a 0.4% rise the month before. The acceleration was sparked by a 7.3% increase in auto production, after a slight gain in September. Excluding autos, production was up 0.4% in October. Inventories remained lean, with a slight 0.3% rise in the month. Shipments rose for the third month in a row during October, gaining 0.1% to reach a record level.

The trade gap widened by 8.3% in September from the month before, to \$11 billion (US). A 2.1% rise in exports to \$39 billion was outpaced by a 3.4% increase in imports to \$50 billion. While exports were bolstered by gold, food and telecommunications equipment, imports of autos and parts and crude oil rose substantially.

The economy of the United Kingdom strengthened further, boosted by sustained growth in domestic demand. Industrial production rebounded in September, while retail sales volumes continued to increase. The unemployment rate fell to 10.2% in October, while the annual inflation rate eased to 1.4%.

Consumer spending continued to be upbeat, although the rate of growth slowed in October. Real retail sales rose 0.1% in the month, led by household goods, and were 3.2% above year-earlier levels. However, this was the lowest year-over-year increase for five months. Prices fell 0.1% in October, cutting the annual rate of inflation from 1.8% in September to 1.4%. The rate of inflation has not been so low for as many

sont elles aussi vigoureuses et s'accroissent de 20.8% en septembre pour atteindre le niveau le plus élevé en sept ans de 762,000 unités au taux annuel. L'inflation par les prix à la consommation reste modérée, puisque la hausse des prix est de 0.4% en octobre. Les prix de gros, par contre, se replient de 0.2% au cours du mois, ce qui en fait la cinquième baisse en six mois. C'est le prix des automobiles qui baisse le plus et il enregistre sa diminution la plus forte en 21 ans.

La reprise du marché de l'habitation s'amplifie en octobre. Les mises en chantier de logements atteignent leur niveau le plus élevé en près de quatre ans. La construction de maisons neuves et d'appartements s'accroît de 2.7% pour atteindre le taux annuel de 1.4 million d'unités. Les mises en chantier de logements sont également révisées à la hausse pour les mois d'août et de septembre, à 1.33 million et à 1.36 million d'unités respectivement. Les demandes de permis de bâtir s'accélèrent elles aussi et augmentent de 2.8% pour se fixer au taux annuel de 1.31 million d'unités, ce qui en fait la quatrième augmentation annuelle consécutive.

La production industrielle en octobre enregistre sa plus forte hausse en près d'un an et progresse de 0.8% au cours du mois, comparativement à 0.4% le mois précédent. Cette accélération résulte d'une augmentation de 7.3% de la production automobile, après une légère croissance en septembre. Si l'on exclut le secteur de l'automobile, la production augmente de 0.4% en octobre. Les stocks restent bas et s'accroissent légèrement de 0.3% au cours du mois. Les expéditions progressent pour le troisième mois d'affilée en octobre et sont en hausse de 0.1% pour s'inscrire à un niveau record.

Le déficit commercial se dégrade de 8.3% en septembre par rapport au mois précédent pour se fixer à \$11 milliards US. La hausse de 2.1% des exportations, à \$39 milliards, est neutralisée par celle de 3.4% des importations, à \$50 milliards. Les exportations sont soutenues par celles d'or, d'aliments et de matériel de télécommunications, mais les importations d'automobiles et de pièces ainsi que de pétrole brut s'accroissent de façon appréciable.

L'économie du Royaume-Uni se raffermit davantage en raison de la croissance soutenue de la demande intérieure. La production industrielle se redresse en septembre, tandis que le volume des ventes au détail continue de progresser. Le taux de chômage tombe à 10.2% en octobre et le taux d'inflation annuel se réduit pour passer à 1.4%.

Les dépenses de consommation restent vigoureuses, même si le taux de croissance se ralentit en octobre. Les ventes au détail augmentent de 0.1% au cours du mois, entraînées par les biens ménagers, et dépassent de 3.2% leur niveau de l'année précédente. Il s'agit cependant de la plus faible hausse d'une année à l'autre en cinq mois. Les prix baissent de 0.1% en octobre et le taux d'inflation annuel passe ainsi de 1.8% en septembre à 1.4%. C'est la première fois depuis

consecutive months since 1960. Average earnings growth also eased, down to 3% in the year to September from 3.25% in August. Wages were depressed by a 1.5% ceiling imposed on public-sector wage increases.

Industrial production rebounded in September, to offset a 0.1% decline the month before, leaving third quarter growth up 1% from the previous three months and 2.8% year-over-year. While manufacturing production recovered 0.4% in the month, as car output rebounded from a drop in August, this was insufficient to prevent a marginal decline for the third quarter.

The merchandise trade deficit with EC and non-EC countries narrowed in August to 419 million pounds sterling, the lowest monthly level for over six years. Exports gained 5% in the month to 10.4 billion pounds sterling, while imports shrank 1.5% to 10.8 billion pounds sterling.

The Japanese economy remained depressed, plagued by continued malaise in consumer demand and business confidence. Personal spending fell in September for the fifth consecutive month, while retail sales recorded their seventh quarter of decline. The trade surplus, however, remained buoyant, expanding for the 34th successive month, despite the recent rise in the yen. The Tokyo stock market reflected the economic slump, as share prices lost almost 20% in November.

Domestic demand continued to contract in September, as real personal spending shrank 1.7% from year-earlier levels. Wholesale and retail sales dropped 4.1% in the third quarter of the year, to mark the longest downward trend in 20 years. The weakness in demand sparked further declines in industrial production in September, which slumped 5.1% from the year before. Meanwhile, producer prices eased, down 3.2% in the year to October. Still, the October trade surplus grew by 1.7% year-over-year to \$11 billion (US).

The recession continued in the German economy as industrial production fell in September, prompting further cuts in capacity utilization, particularly for investment goods manufacturers. The number of unemployed rose above 3.5 million in October, while the annual rate of inflation crept up to 3.9%.

Industrial production in September was down 1.6% on a year-over-year basis, damped by a 2.5% drop in manufacturing production. The drop triggered another fall in capacity utilization to 78%. Capacity utilization has declined steadily

1960 que le taux d'inflation ne s'est pas trouvé à des niveaux aussi bas pendant autant de mois consécutifs. La croissance des gains moyens se ralentit elle aussi et passe de 3.25% en août à 3% pour la période janvier-septembre. Les salaires sont limités par un plafond de 1.5% imposé aux salaires du secteur public.

La production industrielle se redresse en septembre, ce qui neutralise une diminution de 0.1% le mois précédent. La production au troisième trimestre est à la hausse de 1% par rapport aux trois mois précédents et de 2.8% d'une année à l'autre. Alors que la production manufacturière se relève de 0.4% au cours du mois, en raison du redressement de la production de voitures après la baisse enregistrée en août, cette reprise est insuffisante pour empêcher une baisse minime pour le troisième trimestre.

Le déficit du commerce de marchandises avec les pays de la CE et hors CE se réduit pour tomber à 419 millions de livres en août. C'est son niveau mensuel le plus bas en plus de six ans. Les exportations augmentent de 5% au cours du mois pour atteindre 10.4 milliards de livres, tandis que les importations se replient de 1.5% pour se fixer à 10.8 milliards de livres.

L'économie du Japon reste déprimée en raison de l'inertie persistante de la demande de consommation et de la confiance des entreprises. Les dépenses personnelles diminuent en septembre pour le cinquième mois consécutif, tandis que les ventes au détail enregistrent leur septième trimestre de baisse. L'excédent commercial, par contre, reste vigoureux et augmente pour le 34e mois d'affilée, malgré l'appréciation récente du yen. La bourse de Tokyo reflète le marasme de l'économie, et le cours des actions perd presque 20% de sa valeur en novembre.

La demande intérieure continue de se replier en septembre, car les dépenses personnelles réelles baissent de 1.7% par rapport à un an plus tôt. Les ventes de gros et de détail reculent de 4.1% au troisième trimestre de l'année, ce qui en fait le mouvement à la baisse le plus prolongé en vingt ans. La faiblesse de la demande déclenche d'autres réductions de la production industrielle en septembre, qui baisse de 5.1% par rapport à un an plus tôt. Les prix à la production se réduisent et fléchissent de 3.2% au cours de la période janvier-octobre. L'excédent commercial en octobre continue néanmoins d'augmenter (+ 1.7%) d'une année sur l'autre pour atteindre \$11 milliards US.

La récession continue en Allemagne. La production industrielle baisse en septembre, ce qui devait déclencher d'autres réductions de l'utilisation de la capacité, en particulier pour les fabricants de biens d'équipement. Le nombre de chômeurs augmente pour dépasser 3.5 millions en octobre, tandis que le taux annuel d'inflation s'accélère un peu, à 3.9%.

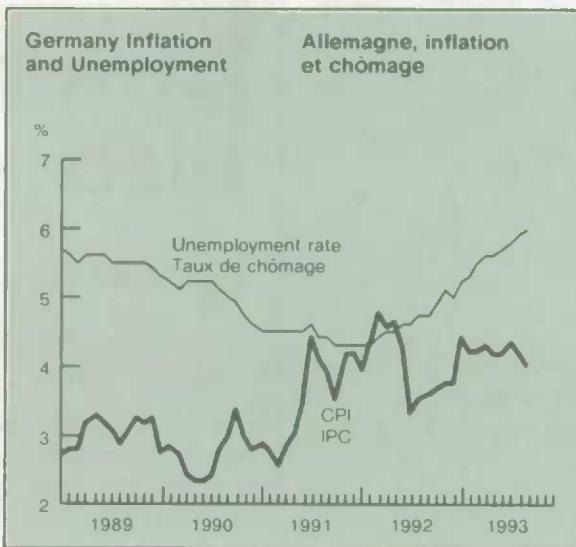
La production industrielle en septembre est en baisse de 1.6% d'une année sur l'autre, compte tenu d'une chute de 2.5% de la production manufacturière. Cette diminution devait entraîner un autre recul de l'utilisation de la capacité, à 78%. L'utilisation de la

since December 1990, when it peaked at 90%. Unemployment continued to mount, reaching 7.6% in the west and 15.3% in the east, the highest total level of unemployment since the Second World War.

Signs of economic revival wavered in France, hampered by record unemployment in September. Personal consumption fell in October, after a pick-up in the third quarter of the year. Inflation edged down to an annual rate of 2.2% in October, while interest rates remained historically low.

Consumer spending fell 1.2% in October from the previous month, as demand for durable goods waned. The drop followed a 2.1% gain in the third quarter of the year, which occurred despite a July increase in social security contributions, as well as tax hikes on cigarettes, alcohol and gas. The unemployment rate rose again in September, to 11.8% from 11.7% in August, as the number of jobless hit 3.4 million.

Industrial production slackened 0.3% in September, prompted by declines in autos and consumer goods sales. Some strengthening occurred for exports, however, due in part to the weakening of the franc. Still, the recession in Germany, France's largest trading partner, combined with the slow recoveries in the UK and the US, continues to dampen external demand for French goods.



capacité baisse de façon continue depuis décembre 1990, lorsqu'elle se trouvait à un sommet de 90%. Le chômage continue de se dégrader et atteint 7.6% à l'ouest et 15.3% à l'est, ce qui se traduit par le niveau total le plus élevé depuis la fin de la guerre.

Les indices d'une reprise de l'économie se dissipent en France, compte tenu d'un chômage record en septembre. La consommation des particuliers diminue en octobre, après s'être redressée au troisième trimestre.

L'inflation se réduit pour tomber au taux annuel de 2.2% en octobre. Les taux d'intérêt restent à des niveaux bas records.

Les dépenses de consommation diminuent de 1.2% en octobre par rapport au mois précédent alors que la demande de biens durables s'atténue. Cette baisse fait suite à une progression de 2.1% au troisième trimestre de l'année qui était survenue en dépit de l'augmentation en juillet des contributions à la sécurité sociale ainsi que des taxes sur les cigarettes, l'alcool et l'essence. Le taux de chômage augmente une nouvelle fois en septembre et passe de 11.7% en août à 11.8% en septembre, tandis que le nombre de chômeurs atteint 3.4 millions.

La production industrielle se relâche de 0.3% en raison de la baisse des ventes d'automobiles et de biens de consommation. Par contre, les exportations se redressent quelque peu, en partie à cause de la faiblesse du franc. Mais la récession chez le principal partenaire commercial de la France, l'Allemagne, et la lenteur de la reprise au Royaume-Uni et aux États-Unis continuent de peser sur la demande extérieure de produits français.

# Find out the inside story on 20% of the labour force

Uncovering the latest labour changes in the public sector can be tough. But now there's a publication to help.

**Public Sector Employment and Remuneration 1991/92, (With Historical Data from 1987)** gives you reliable data, consistent comparisons, and concise analysis on the changing levels of public sector employment.

This publication brings you all the facts! **Public Sector Employment and Remuneration 1991/92**

provides you with the most up-to-date

public sector employment statistics, including **for the first time, FULL COVERAGE OF THE PUBLIC SECTOR** and new **CENSUS METROPOLITAN AREA DATA** for federal and local governments.

This valuable working tool will help you to:

- Chart changes in public sector employment: nationally, provincially and locally.
- Make direct comparisons between employment levels: federal, provincial, inter-provincial, and municipal.

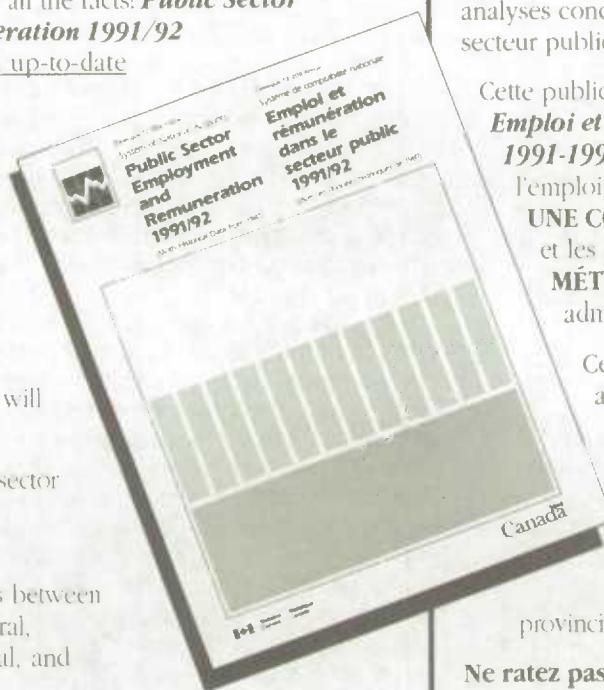
**Don't miss this opportunity** to get the information you need to understand where we are and make informed decisions about public sector employment strategies for the '90s.

Order your copy of **Public Sector Employment and Remuneration today!**

Each copy of **Public Sector Employment and Remuneration** (Catalogue no. 72-209) costs only \$39 in Canada (plus GST), US\$47 in the United States and US\$55 in other countries.

To order, write to **Publication Sales, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6**, or contact the nearest Statistics Canada Regional Office listed in this publication.

For faster ordering, call toll-free **1-800-267-6677** and use your VISA or MasterCard. Or **fax** your order to **(613) 951-1584**.



# Découvrez les faits réels qui touchent 20 % de la population active

Il est parfois difficile de se tenir informé des derniers développements survenus dans le dossier de l'emploi. Heureusement, il existe maintenant une nouvelle publication pour combler cette lacune.

**Emploi et rémunération dans le secteur public en 1991-1992, (Avec les données historiques de 1987)** fournit des données fiables, des comparaisons pertinentes et des analyses concises sur l'évolution du niveau d'emploi dans le secteur public.

Cette publication est une source de données factuelles.

**Emploi et rémunération dans le secteur public en 1991-1992** vous offre les statistiques les plus récentes sur l'emploi dans le secteur public et, **pour la première fois, UNE COUVERTURE COMPLÈTE DU SECTEUR PUBLIC** et les nouvelles **DONNÉES SUR LES RÉGIONS MÉTROPOLITAINES DE RECENSEMENT** pour les administrations fédérale et locales.

Cet ouvrage de référence inestimable vous aidera à :

- représenter graphiquement l'emploi total dans le secteur public, à l'échelle nationale, provinciale et locale;
- établir des comparaisons directes entre les niveaux d'emploi dans les administrations fédérales, provinciales, interprovinciales et municipales.

**Ne ratez pas l'occasion** d'en savoir davantage sur la situation actuelle de l'emploi afin de pouvoir prendre des décisions éclairées sur les stratégies d'emploi à adopter pour le secteur public dans les années 1990.

Commandez dès aujourd'hui votre exemplaire d'**Emploi et rémunération dans le secteur public**.

**Emploi et rémunération dans le secteur public en 1991-1992** (n° 72-209 au Catalogue) est vendu seulement 39 \$ l'exemplaire au Canada (TPS en sus), 47 \$ US aux États-Unis et 55 \$ US dans les autres pays.

Pour commander, écrivez à : **Vente des publications, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0T6** ou communiquez avec le bureau régional de Statistique Canada le plus proche (la liste figure dans la présente publication).

Pour un service plus rapide, composez sans frais le **1-800-267-6677** et faites débiter votre carte VISA ou MasterCard. Il est aussi possible de passer votre commande par télécopieur au **(613) 951-1584**.

# Economic events

## ECONOMIC EVENTS IN NOVEMBER

### CANADA

Quebec and New Brunswick reached a procurement agreement on November 4 that opens their bids on government business. The agreement applies to the purchase, lease or rental of goods worth \$25,000 or more, services valued at \$200,000 or more and the supply of construction materials. The deal excludes power utility contracts, municipalities, universities, schools and hospitals.

Bell Canada, the country's largest telephone company, asked its 51,000 employees to choose between a four-day work week for one year or an alternative leave of absence in an effort to reduce costs without layoffs.

Automaker General Motors shut down several plants for retooling in Oshawa, Ontario, temporarily laying off over 7,700 employees until the end of January. The company will permanently cut 1,400 workers when the plants reopen.

Maximum contributions under the Canada Pension Plan will rise 7.1% to \$806 in 1994, from \$752.50 this year. The maximum self-employed contribution rises to \$1,612 from \$1,505.

New Ontario minimum wage rates were announced to take effect in January 1994. The new general hourly rate rises 5.5% to \$6.70 from \$6.35, while the hourly rate for students under 18 increases 5.9% to \$6.25 from \$5.90.

The prime rate fell by one-quarter of a percentage point to 5.5% on November 9, marking a 31 year low. This followed recent cuts in mortgage rates by banks and trust companies to some of the lowest levels on record.

### WORLD

The United States House of Representatives and the Senate ratified NAFTA in November. NAFTA is set to take effect January 1<sup>st</sup>, 1994.

The United States government levied preliminary anti-dumping penalties against steel wire rod imports from Brazil, Canada and Japan. The duties against Japan imports are 47.71%, for Brazil 28.36%, and for Canada an average of 10.93%. Final rulings must be issued by February 2 for Brazil and Japan, and by April 11 for Canada.

# Événements économiques

## ÉVÉNEMENTS ÉCONOMIQUES EN NOVEMBRE

### CANADA

Le 4 novembre, le Québec et le Nouveau-Brunswick s'entendent sur un accord d'approvisionnement qui libéralise les soumissions pour les contrats gouvernementaux. Cet accord porte sur l'achat, la location-vente ou la location de biens valant \$25,000 ou plus, de services évalués à \$200,000 ou plus et sur la fourniture de matériaux de construction. Il ne concerne pas les contrats de services publics, les municipalités, les universités, les écoles et les hôpitaux.

La principale compagnie de téléphone du pays, Bell Canada, demande à ses 51,000 employés de choisir entre une semaine de quatre jours pendant une année ou un congé équivalent afin de réduire les coûts pour éviter des mises à pied.

Le fabricant automobile General Motors ferme plusieurs usines à Oshawa (Ontario) pour remplacer l'outillage. Il met ainsi temporairement à pied plus de 7,700 employés jusqu'à la fin de janvier. Lorsque les usines ouvriront de nouveau, 1,400 employés auront été mis à pied de façon définitive.

Le montant maximum des cotisations au Régime de pensions du Canada augmentera de 7.1% pour atteindre \$806 en 1994, comparativement à \$752.50 cette année. Pour les travailleurs autonomes, ce plafond passe de \$1,505 à \$1,612.

De nouveaux taux salariaux minimums de l'Ontario entreront en vigueur en janvier 1994. Le taux horaire général s'accroît de 5.5% pour passer de \$6.35 à \$6.70, tandis que le taux horaire pour les étudiants de moins de 18 ans augmente de 5.9%, de \$5.90 à \$6.25.

Le 9 novembre, le taux privilégié baisse d'un quart de point pour tomber à 5.5%. C'est son niveau le plus bas en 31 ans. Cette baisse fait suite aux récentes réductions des taux hypothécaires par les banques et les sociétés de fiducie, qui tombent ainsi parfois à des minimums absolus.

### MONDE

La Chambre des représentants et le Sénat des États-Unis ratifient l'ALENA en novembre. L'ALENA doit entrer en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1994.

Le gouvernement des États-Unis impose des droits anti-dumping provisoires sur les importations de tiges d'acier du Brésil, du Canada et du Japon. Les droits sont de 47.71% dans le cas du Japon, de 28.36% dans le cas du Brésil et de 10.93% en moyenne pour le Canada. Les décisions finales doivent être annoncées d'ici le 2 février dans le cas du Brésil et du Japon et le 11 avril pour le Canada.

The German government announced the continuation of its plan to privatize national railways in 1994, after reaching a subsidy agreement with its federal states to cover losses in regional rail systems. Between 1995 and 2000, the government will transfer over \$55 billion (US) to the states, financed by an increase in fuel taxes which will take effect in January.

Britain cut interest rates by half a percentage point to 5.5% on November 23, marking a 16-year low.

Le gouvernement de l'Allemagne annonce la poursuite de son plan de privatisation des chemins de fer en 1994 après avoir conclu une entente sur les subventions avec les différents États de la Fédération pour absorber les pertes des réseaux ferroviaires régionaux. De 1995 à 2000, le gouvernement va transférer plus de \$55 milliards US aux États, montant qui sera financé par une majoration des taxes sur le carburant qui entrera en vigueur en janvier.

L'Angleterre réduit le 23 novembre d'un demi-point les taux d'intérêt, à 5.5%, ce qui représente le niveau le plus bas des seize dernières années.

# Quarterly national accounts

# Les Comptes nationaux trimestriels

## NATIONAL INCOME AND EXPENDITURE ACCOUNTS

Third Quarter 1993

Gross Domestic Product at market prices grew 0.5% in the third quarter of 1993 to a seasonally adjusted annual rate of \$714 billion. GDP at 1986 prices rose 0.6% (equivalent to a compound annual rate of 2.4%), while the implicit price index decreased 0.1%.

The 0.6% pace of growth was a bit slower than in the previous two quarters. The main driving force was net exports of goods and services, which increased by an amount equivalent to 0.8% of real GDP as exports rose for the seventh consecutive quarter and imports fell. Business spending on machinery and equipment also grew substantially. The volume of consumer spending rose a modest 0.3% while residential and non-residential construction both declined. There was a substantial liquidation of business non-farm inventories, offset in part by a buildup of farm inventories. Government current expenditure on goods and services fell in real terms for the second consecutive quarter. Import prices, up 2.0% in the quarter, added substantially to market rates of inflation but the GDP implicit price index, which nets out the effect of import prices, fell marginally.

## Personal expenditure on consumer goods and services

Personal expenditure grew 0.3% in volume terms during the third quarter as demand for goods rose 0.6% and expenditure on services edged up 0.1%. For 1993 to date, real consumer spending increased 1.5% while personal

## COMPTES NATIONAUX DES REVENUS ET DÉPENSES

Troisième trimestre de 1993

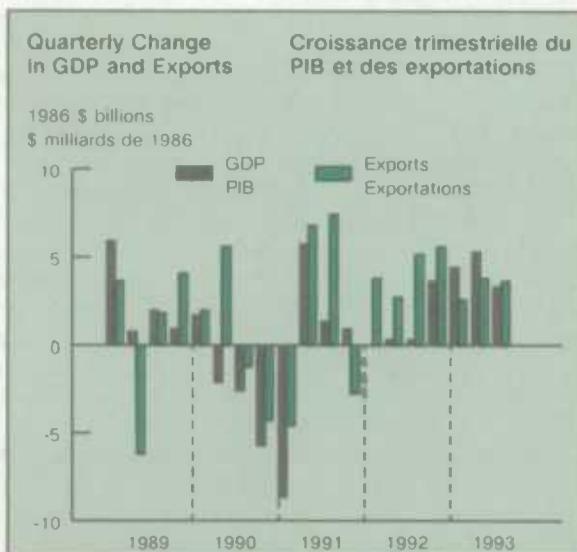
Le Produit intérieur brut (PIB) aux prix du marché augmente de 0,5% au troisième trimestre de 1993 pour atteindre le taux annuel désaisonné de 714 milliards\$. Le PIB en prix de 1986 s'accroît de 0,6%, ce qui équivaut à un taux annuel composé de 2,4%, tandis que l'indice implicite de prix diminue de 0,1%.

La croissance réelle de 0,6% est légèrement inférieure à celle des deux trimestres précédents. Les exportations nettes de biens et de services sont le principal moteur de l'économie; elles augmentent d'un montant équivalent à 0,8% du PIB réel, alors que les exportations s'accroissent pour le septième trimestre consécutif et que les importations diminuent. Les dépenses des entreprises en machines et matériel progressent également de façon appréciable. Le volume des dépenses de consommation s'accroît de 0,3%, tandis

que s'observe un repli de la construction tant résidentielle que non résidentielle. On note une liquidation appréciable de stocks commerciaux non agricoles, qui compense en partie une accumulation des stocks agricoles. Les dépenses publiques courantes en biens et services diminuent en termes réels pour le deuxième trimestre d'affilée. Les prix à l'importation, en hausse de 2,0% durant le trimestre, contribuent de façon sensible aux taux d'inflation sur le marché mais l'indice implicite du PIB, dans lequel est enlevé l'effet des prix à l'importation, diminue légèrement.

## Dépenses personnelles en biens et services de consommation

Les dépenses personnelles augmentent de 0,3% en volume au troisième trimestre, alors que la demande de biens s'accroît de 0,6%, et celle de services, de 0,1% seulement. Depuis le début de 1993, les dépenses de consommation réelles sont en hausse de 1,5%, tandis



disposable income, adjusted for inflation using the personal expenditure implicit price index, climbed 1.6%. The third-quarter rise in spending was broadly based among commodity groups. The most notable exception was net expenditure abroad, which decreased sharply -- reflecting the continuing decline in the value of the Canadian dollar vis-à-vis the U.S. dollar. The number of travellers returning to Canada from outside the country dropped 3.9% in the quarter to 17.4 million; the count of non-residents entering Canada rose 1.9% to 9.0 million.

### Residential construction

Residential investment declined 2.1% in real terms after an increase of similar size in the second quarter. Residential construction was stalled at a level 21% below the peak reached at the end of 1989, despite a large improvement in housing affordability. About half of the third-quarter drop was due to a 4.7% decrease in transfer costs associated with housing resale activity. Reflecting lower housing starts earlier in the year, new construction work also fell, by 2.8%. However, starts increased marginally during the third quarter (from 153,500 units at a seasonally adjusted annual rate in the second quarter to 159,500 units in the third) and they climbed further in October, reaching 166,000 units. The other major component of residential investment, spending on alterations and improvements to existing dwellings, rose 1.0% in the third quarter while remaining 2.5% below its year-earlier level.

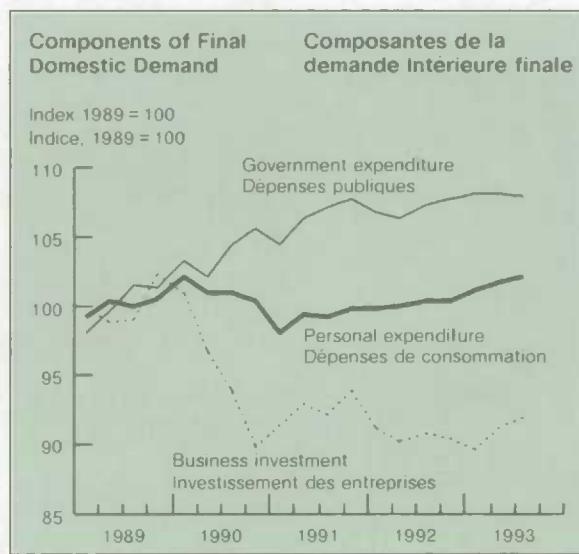
### Plant and equipment investment

Business plant and equipment investment spending increased significantly for the third consecutive quarter. Purchases of machinery and equipment, accounting for about 60% of total plant and equipment outlays, jumped 3.9% due to higher spending on industrial machinery, office equipment and a wide range of other capital goods. Total non-residential construction decreased 2.7% in real terms, reflecting lower spending by electric power utilities and

que le revenu personnel disponible, après correction de l'inflation au moyen de l'indice implicite de prix des dépenses personnelles, progresse de 1,6%. La croissance des dépenses au troisième trimestre touche de nombreux groupes de produits. La principale exception est constituée par la dépense nette à l'étranger, qui diminue fortement par suite de la dépréciation continue du dollar canadien par rapport à la devise américaine. Le nombre de voyageurs rentrant au pays recule de 3,9% pour tomber à 17,4 millions, tandis que celui des non-résidents entrant au Canada s'accroît de 1,9%, à 9,0 millions.

### Construction résidentielle

Les investissements résidentiels diminuent de 2,1% en termes réels, après avoir augmenté à peu près autant le trimestre précédent. La construction résidentielle stagne à un niveau inférieur de 21% au sommet atteint à la fin de 1989, en dépit d'une plus grande accessibilité à la propriété. Environ la moitié de la baisse au troisième trimestre provient de la diminution de 4,7% des coûts de transfert associés au marché de la revente. Traduisant les mises en chantier plus basses plus tôt au cours de l'année, la construction neuve se replie elle aussi, de 2,8%. Les mises en chantier s'accroissent néanmoins de façon minime au troisième trimestre même, passant de 153 500 unités après désaisonnalisation au taux annuel au deuxième trimestre à 159 000, et continuent à grimper en octobre pour atteindre 166 000. L'autre grande composante des investissements résidentiels, les dépenses en modifications et améliorations aux logements existants, augmente de 1,0% au troisième trimestre, mais demeure inférieure de 2,5% à son niveau d'un an plus tôt.



### Investissement en usines et matériel

L'investissement des entreprises en usines et matériel augmente sensiblement pour le troisième trimestre consécutif. Les achats de machines et de matériel, qui représentent environ 60% des dépenses totales en usines et matériel, font un bond de 3,9% en raison des dépenses accrues au titre des machines industrielles, du matériel de bureau et d'une vaste gamme d'autres biens d'équipement. La construction non résidentielle se

reduced oil and gas drilling. Building construction, accounting for 40% of total non-residential construction, rose 2.7% due mainly to higher spending on industrial structures.

### Business inventories

There was a substantial liquidation of inventories by businesses in the third quarter. The decrease was concentrated in wholesale and retail trade, where inventories dropped sharply after remaining virtually unchanged in the second quarter. A large part of the cutback was in motor vehicles and in machinery and equipment products. The level of stocks held by manufacturers also dropped during the quarter, although by a comparatively small amount. Durable goods manufacturers built up stocks; non-durable goods producers reduced them. In the farm sector, inventories accumulated at a stronger pace than in the second quarter. The grain crop was much larger compared with 1992, although smaller than forecast earlier this year.

### Exports and imports

Merchandise exports grew 1.9% and imports rose 0.6% in volume terms during the third quarter. For exports, it was the seventh consecutive strong quarter. The positive trend has been the result both of ongoing economic recovery in the United States and of improved competitiveness in Canada due to the depreciation of the Canadian dollar and slow growth in unit labour costs.

In volume terms, exports of services grew 1.8% while imports of services dropped 5.9%. Higher exports of business services accounted for approximately two-thirds of the increase in services exports. Spending by foreign travellers in Canada and freight receipts were also higher. In the case of services imports, the decline was mainly due to lower spending by Canadian travellers outside the country, although business services imports and freight payments also fell.

The balance of trade in goods and services, at current prices and seasonally adjusted at annual rates, moved to a surplus of \$0.6 billion after a \$1.7 billion deficit in the second quarter. The current account deficit, which also includes net investment income flows and transfer payments, contracted slightly from \$26.2 billion in the second quarter to \$25.2 billion in the third.

replie de 2,7% en termes réels, ce qui traduit des dépenses plus faibles des sociétés d'énergie électrique et la baisse du forage pétrolier et gazier. La construction de bâtiments non résidentiels, qui représente 40% de la construction non résidentielle totale, augmente de 2,7% en raison des dépenses accrues pour des bâtiments industriels.

### Stocks des entreprises

Les entreprises procèdent à une liquidation appréciable des stocks au troisième trimestre. Celle-ci touche surtout le commerce de gros et de détail, où les stocks diminuent fortement après être demeurés à peu près au même niveau au deuxième trimestre. La réduction, pour l'essentiel, provient des véhicules automobiles, de la machinerie et de l'équipement. Les stocks détenus par les fabricants sont aussi en baisse durant le trimestre, mais les réductions sont relativement peu importantes. Les fabricants de biens durables accroissent les stocks, alors que ceux de biens non durables les réduisent. Dans l'agriculture, les stocks s'accumulent à un rythme plus rapide qu'au deuxième trimestre. La récolte de céréales est beaucoup plus abondante que celle de 1992, bien qu'inférieure aux prévisions faites plus tôt cette année.

### Exportations et importations

Les exportations et les importations de marchandises augmentent respectivement de 1,9% et de 0,6% en volume au troisième trimestre. Dans le cas des exportations, il s'agit d'un septième trimestre consécutif de forte croissance. La tendance positive s'explique à la fois par la poursuite de la reprise économique aux États-Unis et par une meilleure compétitivité du Canada par suite de la dépréciation du dollar canadien et de la faible croissance des coûts unitaires de main-d'œuvre.

En volume, les exportations de services augmentent de 1,8%, tandis que les importations de services diminuent de 5,9%. Les exportations accrues de services aux entreprises rendent compte d'environ les deux tiers de la progression des exportations de services. Les dépenses des voyageurs étrangers au Canada et les recettes au titre du transport sont aussi en hausse. Dans le cas des importations de services, la diminution est surtout imputable à la baisse des dépenses des voyageurs canadiens à l'extérieur du pays, bien que les importations de services aux entreprises et les paiements au titre du transport soient aussi en baisse.

Le solde du commerce de biens et services, exprimé en prix courants et après désaisonnalisation au taux annuel, passe d'un déficit de 1,7 milliard\$ au deuxième trimestre à un excédent de 0,6 milliard\$. Le déficit du compte courant, qui comprend les flux nets de revenus de placements et les paiements de transfert, diminue légèrement pour passer de 26,2 milliards\$ au deuxième trimestre à 25,2 milliards\$ au troisième.

### Price indexes

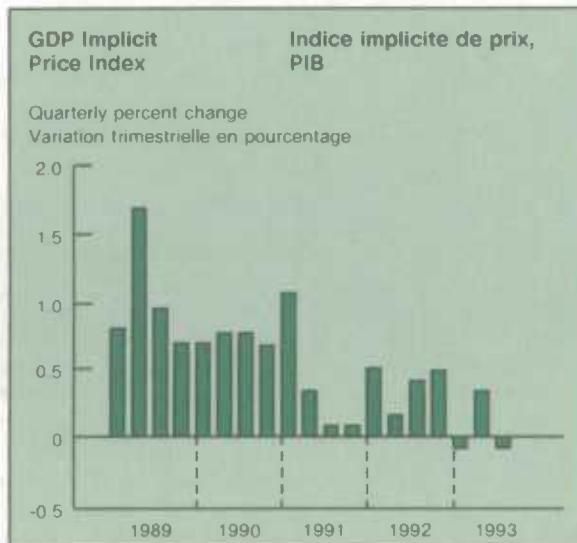
There was essentially no inflation on a national accounts basis in the third quarter. The chain price index for GDP excluding inventories, the best overall indicator of price change, remained constant after increases of 0.2% in the second quarter and 0.4% in the first quarter. Prices of domestically consumed and exported goods and services both rose about 0.5%, but the entire increase was attributable to import prices, up 2.0%. The effects of import price changes are netted out in the calculation of GDP, which measures domestic production. One important factor accounting for the faster growth of import prices was the weak Canadian dollar, which depreciated a further 2.6% vis-à-vis the U.S. dollar.

### Personal income

Personal income rose 0.5% in the third quarter due mainly to growth in wages, salaries and supplementary labour income. Farm and other unincorporated business income and government transfer payments also increased, while investment income was unchanged. Personal disposable (after-tax) income also rose 0.5% during the quarter. The personal savings rate, at 10.9%, remained relatively high, particularly in relation to the inflation rate.

### Business income

Corporation profits before taxes, on a seasonally adjusted national accounts basis, were essentially unchanged in the third quarter following gains of 9.0% in the second quarter and 7.4% in the first quarter. There were wide variations by industry. Notable profit increases occurred for enterprises in banking, machinery and equipment, iron and steel, and in accommodation and food. Operating profits, as reported in the Quarterly Survey of Financial Statistics for Enterprises, declined 6.9%, due in part to bank provisions for future loan losses. These provisions are excluded in the national accounts measure of profits.



### Indices de prix

Sur la base des comptes nationaux, on n'observe essentiellement aucune inflation au troisième trimestre. L'indice de prix en chaîne du PIB sans les stocks, qui est le meilleur indicateur global de la variation des prix, reste inchangé, après avoir augmenté de 0,2% au deuxième trimestre et de 0,4% au premier. Les prix des biens et services consommés au pays et de ceux exportés augmentent tous deux d'environ 0,5%, mais cette augmentation est entièrement attribuable aux prix à l'importation, en hausse de 2,0%. Les effets des variations de prix des importations sont supprimés dans le calcul du PIB, qui ne mesure que la production intérieure. Un facteur important de la croissance plus rapide des prix à l'importation est la faiblesse du dollar canadien, qui se déprécie encore de 2,6% par rapport à la devise américaine.

### Revenu personnel

Le revenu personnel augmente de 0,5% au troisième trimestre en raison de la croissance de la rémunération des salariés. Le revenu des entreprises agricoles et des autres entreprises individuelles et les paiements de transfert des administrations sont aussi en hausse, alors que les revenus de placements restent inchangés. Le revenu personnel disponible (après impôts) s'accroît lui aussi de 0,5% au troisième trimestre. Le taux d'épargne personnelle, de 10,9%, reste relativement élevé, particulièrement par rapport au taux d'inflation.

### Revenu des entreprises

Les bénéfices des sociétés avant impôts, après désaisonnalisation et sur la base des comptes nationaux, demeurent essentiellement inchangés au troisième trimestre, après avoir grimpé de 9,0% au deuxième trimestre et de 7,4% au premier. On observe de grandes variations par branche d'activité. Les bénéfices des branches des banques, des machines et du matériel, du fer et de l'acier ainsi que de l'hébergement et de la restauration s'accroissent de façon notable. Les bénéfices d'exploitation rapportés dans l'enquête trimestrielle de Statistique Canada sur les statistiques financières des entreprises diminuent de 6,9%, en partie à cause des provisions pour pertes futures sur prêts déclarées par les banques. Ces provisions ne sont pas comprises dans la mesure des profits des comptes nationaux.

## Employment and hours worked

Paid employment advanced 0.6% during the quarter. The largest increases were in the Prairie provinces and British Columbia. At the national level, the advance was entirely accounted for by a 2.7% rise in the number of part-time jobs. Full-time employment was unchanged in the third quarter. Average weekly hours worked per employee dropped 0.2% and total paid hours worked increased 0.4%. Real GDP per hour worked, a measure of labour productivity, advanced 0.2% in the third quarter and was up 2.1% on a year-over-year basis.

## Government revenue and expenditure

Government tax and other revenue rose 0.9% in the third quarter, total current expenditure rose 0.3% and the aggregate government sector deficit edged down from \$53.6 billion in the second quarter to \$52.3 billion in the third. The increase in revenue was accounted for by higher corporate income taxes and indirect taxes, evident at the federal and at the provincial levels of government. The rise in expenditure was largest for provincial governments, which spent more on interest on the public debt, subsidies and capital assistance.

## BALANCE OF INTERNATIONAL PAYMENTS

### Third Quarter 1993

Canada's current account deficit, seasonally adjusted, edged down to \$6.3 billion, from \$6.6 billion in each of the previous two quarters. Again, the movement in the current account mirrored that in the merchandise trade surplus, the latter increasing slightly to \$3.0 billion. Both merchandise exports and imports continued to advance for the seventh consecutive quarter. Among non-merchandise transactions, lower travel payments in the United States narrowed the deficit to \$1.9 billion, its lowest level in more than two years. However, the narrowing in travel was offset by a rise in the investment income deficit to a record \$6.6 billion, the result of higher dividend payments.

In the capital account, which is not seasonally adjusted, non-residents invested a net \$7.6 billion in Canadian bonds, bringing to an unprecedented \$31.4 billion their investment in that market so far this year. They purchased, on a net basis, a record \$3.9 billion of Canadian

## Emploi et durée du travail

L'emploi rémunéré augmente de 0,6% au troisième trimestre. Les hausses les plus fortes s'observent dans les provinces des Prairies et en Colombie-Britannique. Au niveau national, la progression s'explique uniquement par la hausse de 2,7% du nombre d'emplois à temps partiel. L'emploi à plein temps reste inchangé au troisième trimestre. La durée hebdomadaire moyenne du travail par personne occupée baisse de 0,2% et le total des heures de travail rémunérées s'accroît de 0,4%. Le PIB réel par heure de travail, une mesure de la productivité de la main-d'œuvre, augmente de 0,2% durant le trimestre et de 2,1% d'une année à l'autre.

## Recettes et dépenses des administrations

Les recettes fiscales et autres des administrations augmentent de 0,9% au troisième trimestre, les dépenses courantes, de 0,3%, et le déficit total du secteur des administrations se replie un peu, passant de 53,6 milliards\$ au deuxième trimestre à 52,3 milliards\$ au troisième. L'augmentation des recettes s'explique par des rentrées accrues des impôts sur le revenu des sociétés et des impôts indirects tant au niveau fédéral que provincial. Ce sont les dépenses des administrations provinciales qui augmentent le plus en raison de la hausse des dépenses au titre des intérêts sur la dette publique, des subventions et des subventions d'équipement.

## BALANCE DES PAIEMENTS INTERNATIONAUX DU CANADA

### Troisième trimestre de 1993

Le déficit désaisonné du compte courant du Canada diminue à 6,3 milliards\$, comparativement à 6,6 milliards\$ au cours de chacun des deux trimestres précédents. Une fois de plus, la tendance du compte courant reflète celle de l'excédent du commerce de marchandises, lequel augmente légèrement pour atteindre 3,0 milliards\$. Les exportations et les importations de marchandises continuent de croître pour le septième trimestre consécutif. Du côté des invisibles, la baisse des paiements au titre des voyages aux États-Unis ramène le déficit à 1,9 milliard\$, soit le niveau le plus bas en plus de deux ans. Cette diminution est cependant compensée par une hausse des paiements de dividendes et le déficit des revenus de placements atteint ainsi le niveau record de 6,6 milliards\$.

Au compte de capital, qui n'est pas désaisonné, les non-résidents achètent le montant net de 7,6 milliards\$ d'obligations canadiennes, ce qui porte leur placement depuis le début de l'année sur ce marché au niveau sans précédent de 31,4 milliards\$. Les non-résidents achètent le montant net record de 3,9

stocks. Similarly, on the assets side, investments abroad by Canadian residents were strong and widespread: direct investment, \$2.7 billion; portfolio investment in foreign securities, \$0.6 billion; and short-term funds, \$2.8 billion. The foreign operations of the Canadian chartered banks also led to an additional net outflow of \$7.6 billion.

Underlying these movements, the Canadian dollar depreciated against the U.S. currency, reaching at the end of the quarter its lowest level in over six years.

#### Current account, seasonally adjusted

The current account deficit of \$6.3 billion comprised a surplus of \$3.0 billion on merchandise trade and a \$9.3 billion deficit on non-merchandise transactions.

Merchandise exports rose by a further 3% to \$45.4 billion. The increase was led by automobiles and industrial materials and, to a lesser extent, by a range of agricultural products, and by industrial machinery, miscellaneous machinery and consumer goods. The main declines were in forest products, trucks, coal and refined petroleum products.

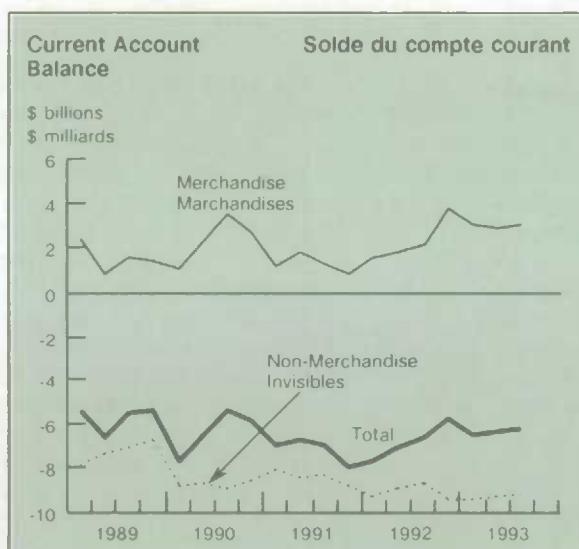
The 2% increase in merchandise imports to \$42.4 billion was largely due to machinery and equipment. There were also advances in industrial materials, consumer goods, trucks and auto parts. Declines resulted mainly from automobiles and crude petroleum.

The \$6.6 billion deficit on investment income continued to be entirely accounted for by net payments of interest. The small surplus on dividends, which had developed in the previous two quarters, shifted to a near-balance as dividend payments advanced from the low levels prevailing since mid-1992.

The travel deficit with the United States decreased from \$1.6 to \$1.4 billion during the quarter. Much of the change reflected reduced spending by Canadian travellers in the United States as the dollar continued to depreciate. On overseas travel, the deficit narrowed slightly to \$0.5 billion.

milliards\$ d'actions canadiennes. Inversement, les placements des résidents canadiens à l'étranger sont vigoureux et diversifiés: 2,7 milliards\$ d'investissements directs, 0,6 milliard\$ de placements de portefeuille en valeurs mobilières étrangères et 2,8 milliards\$ de capitaux à court terme. Les opérations étrangères des banques canadiennes entraînent par ailleurs une sortie nette de 7,6 milliards\$.

Le dollar canadien se déprécie par rapport à la devise américaine et tombe, à la fin du troisième trimestre, à son plus bas niveau en plus de six ans.



#### Compte courant, après dé-saisonnalisation

Le déficit de 6,3 milliards\$ du compte courant s'explique par un excédent de 3,0 milliards\$ du commerce de marchandises et un déficit de 9,3 milliards\$ des opérations sur invisibles.

Les exportations de marchandises augmentent de 3% pour atteindre 45,4 milliards\$. Cette augmentation est dominée par les voitures et les matières industrielles et, dans une moindre mesure, par les produits agricoles, les machines industrielles, les machines

diverses et les biens de consommation. Ce sont les exportations de produits de la forêt, de camions, de charbon et de dérivés du pétrole et du charbon qui baissent le plus.

L'augmentation de 2% des importations, à 42,4 milliards\$, est attribuable dans une large mesure aux machines et au matériel. Les importations de matières industrielles, de biens de consommation, de camions et de pièces automobiles s'accroissent elles aussi. Ce sont les importations de voitures et de pétrole brut qui diminuent le plus.

Le déficit de 6,6 milliards\$ des revenus de placements est attribuable uniquement aux paiements nets d'intérêts. Pour ce qui est des dividendes, le léger excédent qui était apparu au cours des deux trimestres précédents devient presque en équilibre car les paiements de dividendes se redressent après être demeurés à des niveaux bas depuis le milieu de l'année 1992.

Le déficit des voyages internationaux avec les États-Unis a été réduit, passant de 1,6 milliard\$ à 1,4 milliard\$. Le changement reflète une baisse des dépenses des voyageurs canadiens aux États-Unis, le dollar continuant à se déprécier. Pour les voyages outre-mer, le déficit a légèrement diminué pour se situer à 0,5 milliard\$.

## Current and capital accounts, unadjusted

The current account, at \$5.4 billion, was virtually unchanged from the third quarter of 1992. A higher merchandise surplus was accompanied by a higher deficit on investment income and some reduction in the services deficit.

## Financial liabilities

Among financial liabilities, the \$7.6 billion foreign net investment in Canadian bonds went largely to net new issues (\$6.9 billion), with the balance going to existing issues. The provinces received the bulk of net new issues, raising \$5.1 billion of capital, second only to the \$7.6 billion record they borrowed abroad in the first quarter of 1993. The financing came mostly from the United States.

The moderate \$0.7 billion net investment in outstanding Canadian bonds masked very large offsetting movements within the quarter as non-residents sold off a total \$3.4 billion of bonds in July and August but purchased a monthly record of \$4.1 billion in September, when the U.S./Canada interest rate differential increased in favour of Canada.

Since the fourth quarter 1992, non-residents have been steadily increasing their purchases of Canadian stocks, their net investment totalling \$10.1 billion over that period. Again, the funds came mostly from the United States and were largely directed to existing issues.

## Financial assets

Canadian enterprises increased their direct investment abroad, which gave rise to a net outflow of \$2.7 billion, the second largest on record. The funds were mostly from the services industries, such as retailing and finance.

The \$2.8 billion increase in short-term funds and deposits abroad was the third-largest on record and was directed to the United States.

The foreign currency operations of the chartered banks gave rise to a net outflow of \$7.6 billion, which was also directed to the United States. An increase of \$12.2 billion in the banks' external assets was partly offset by a \$4.6 billion increase in their liabilities. The bulk of the increases in both assets and liabilities was due to operations with the banks' foreign branches.

## Compte courant et compte de capital, avant désaisonnalisation

Le compte courant reste essentiellement inchangé par rapport au troisième trimestre de 1992, à 5,4 milliards\$. L'excédent plus élevé du commerce de marchandises est accompagné d'un plus haut déficit des revenus de placements et d'un déficit un peu moins élevé du côté des services.

## Engagements financiers

En ce qui concerne les engagements financiers, le placement net étranger de 7,6 milliards\$ en obligations canadiennes s'est dirigé principalement vers les nouvelles émissions nettes (6,9 milliards\$), et le reste, vers les émissions existantes. La plus grande partie du produit des nouvelles émissions nettes va aux provinces, qui empruntent ainsi 5,1 milliards\$ sur les marchés étrangers, montant qui n'est dépassé que par le record de 7,6 milliards\$ du premier trimestre de l'année. Les capitaux viennent principalement des États-Unis.

Le placement net moyen de 0,7 milliard\$ en obligations canadiennes en circulation dissimule des mouvements opposés très importants au cours du troisième trimestre, puisque les non-résidents vendent pour un total de 3,4 milliards\$ d'obligations en juillet et en août, mais achètent le montant record de 4,1 milliards\$ en septembre; moment où le différentiel du taux d'intérêt Canada/États-Unis a augmenté en faveur du Canada.

Depuis le quatrième trimestre de 1992, les non-résidents accroissent de façon continue leurs achats d'actions canadiennes et leur placement net atteint ainsi 10,1 milliards\$ au cours de cette période. Là encore, les capitaux se sont dirigés surtout vers les émissions existantes et viennent principalement des États-Unis.

## Actifs financiers

La sortie nette de 2,7 milliards\$ résultant de l'augmentation des investissements directs à l'étranger par les sociétés canadiennes est la deuxième plus élevée jamais observée. Les capitaux se sont dirigés principalement vers le secteur des services telles que le commerce de détail et les finances.

L'augmentation de 2,8 milliards\$ des capitaux à court terme et des dépôts à l'étranger est la troisième plus importante jamais observée et a été dirigée vers les États-Unis.

Les opérations en devises des banques se soldent par une sortie nette de 7,6 milliards\$, qui est allée aussi aux États-Unis. L'augmentation de 12,2 milliards\$ des actifs extérieurs des banques est en partie compensée par une hausse de 4,6 milliards\$ de leurs engagements. La plus grande partie de la croissance tant des actifs que des engagements s'explique par les opérations avec les succursales étrangères des banques.

The statistical discrepancy (the balancing item between the recorded estimates of the current and capital accounts) was equivalent to a net credit of \$4.0 billion.

The Canadian dollar continued to depreciate during the quarter, touching a low of 74.77 U.S. cents in the last week of September. For the quarter, the noon-average of the Canadian dollar showed a clear decline of 2.03 U.S. cents, to 76.69 U.S. cents. The Canadian dollar also depreciated against such major overseas currencies as the yen and the Swiss franc.

La divergence statistique (poste d'équilibre comptable entre les estimations enregistrées au compte courant et au compte de capital) équivaut à un crédit net de 4,0 milliards\$.

Le dollar canadien continue de se déprécier au cours du trimestre et tombe à un minimum de 74,77 cents USA pendant la dernière semaine de septembre. Durant le trimestre, la moyenne à midi du dollar canadien a baissé de 2,03 cents USA pour s'établir à 76,69 cents USA. Le dollar canadien s'est aussi déprécié par rapport aux autres devises comme le yen et le franc suisse.

## RECENT TRENDS IN CANADIAN DIRECT INVESTMENT ABROAD -- THE RISE OF CANADIAN MULTINATIONALS

by Frank Chow\*

### Highlights

- Canadian direct investment abroad (CDIA) doubled since the mid-1980s to reach \$99.0 billion at the end of 1992. Some 95% of the \$45 billion increase in CDIA from 1986 to 1992 was financed with net outflows of capital coming from Canada. Over 75% of the Canadian funds capital went to create or add capital in subsidiaries abroad, with the balance used to acquire foreign businesses.
  - From 1986 on, gross outflows amounted to \$79.1 billion and gross inflows to \$36.5 billion, more than doubling the gross flows from 1979 to 1985.
  - The United States remains the most favoured location for CDIA, accounting for 58% of CDIA in 1991. However, this country's share of CDIA fell gradually from a peak in 1985, while that of the European Community rose from 12% in 1985 to 21% of the total by the end of 1991.
  - By the end of 1991, almost 25% of CDIA was in the finance and insurance sector abroad. CDIA in the United States was much more diversified industrially than in other countries.
  - After 1986, the number of Canadian enterprises with direct investment abroad fell slightly, but their average investment almost doubled to \$68 million.
  - Fully 93% of CDIA at the end of 1991 was held by slightly less than 15% of Canadian direct investment enterprises.
  - Although most of CDIA is carried out by Canadian controlled enterprises, almost 20% was accounted for by enterprises controlled by non-residents at the end of 1991. This was down from a peak of 37% in 1969.
  - Canadian enterprises with the highest relative propensity to invest abroad, were in the electrical and electronic products industry (29%), followed by the metallic and metal products and food, beverage and tobacco products, with 25% each.
  - Canadian direct investment enterprises invested abroad in the same industries as those in which they were engaged in Canada. This horizontal investment pattern was more evident for Canadian controlled than foreign controlled enterprises.
- \* Senior Economist, Balance of Payments Division.

## TENDANCES RÉCENTES DES INVESTISSEMENTS DIRECTS CANADIENS À L'ÉTRANGER -- L'ESSOR DES MULTINATIONALES CANADIENNES

par Frank Chow\*

### Faits saillants

- Les investissements directs canadiens à l'étranger (IDCÉ) ont doublé depuis le milieu des années 1980 pour atteindre \$99.0 milliards à la fin de 1992. Quelque 95% de l'augmentation de \$45 milliards des IDCE de 1986 à 1992 ont été financés par des sorties de capitaux provenant du Canada. Plus de 75% des fonds canadiens ont servi à créer ou augmenter le capital de filiales étrangères tandis que le reste a servi à acquérir des entreprises étrangères existantes .
  - À compter de 1986, les sorties brutes représentent \$79.1 milliards, et les entrées brutes, \$36.5 milliards, ce qui fait plus que doubler les flux bruts entre 1979 et 1985.
  - Les États-Unis demeurent l'endroit préféré pour les IDCÉ, avec 58% du total en 1991. Cependant, la part des IDCE de ce pays a baissé progressivement suite au sommet atteint en 1985, tandis que celle de la Communauté européenne est passée de 12% en 1985 à 21% du total à la fin de 1991.
  - À la fin de 1991, environ 25% des IDCÉ se trouvaient dans le secteur des finances et de l'assurance à l'étranger. Les IDCÉ aux États-Unis sont beaucoup plus diversifiés que dans les autres pays.
  - Après 1986, le nombre d'entreprises canadiennes ayant des investissements directs à l'étranger a baissé légèrement, mais leurs investissements moyens ont plus que doublé pour atteindre \$68 millions.
  - À la fin de 1991, 93% des IDCÉ étaient détenus par un peu moins de 15% des entreprises d'investissement direct canadiennes.
  - Même si la plus grande partie des IDCÉ est faite par des entreprises sous contrôle canadien, les entreprises contrôlées par les non-résidents comptaient pour presque 20% à la fin de 1991. Ce pourcentage est inférieur au sommet de 37% enregistré en 1969.
  - Les entreprises canadiennes qui ont la propension relative la plus élevée à investir à l'étranger opéraient dans le secteur des produits électriques et électroniques (29%), suivies des produits métalliques et des métaux ainsi que des aliments, boissons et produits du tabac, avec 25% dans chaque cas.
  - Les entreprises d'investissement direct canadiennes investissent en général à l'étranger dans les mêmes branches d'activité que celles dans lesquelles elles opèrent au Canada. Cette nature horizontale des investissements est plus marquée pour les entreprises sous contrôle canadien que pour celles sous contrôle étranger.
- \* Économiste senior, division de la balance des paiements.

## INTRODUCTION

Canadian direct investment abroad has grown rapidly in recent years. Since the mid-1980s the level of Canadian direct investment abroad has doubled to a level of \$99.0 billion by the end of 1992. This growth occurred during a time of trade liberalization marked by the formation or strengthening of trading blocs, such as the Free Trade Agreement (FTA) and the elimination of internal barriers to European Community trade. Such developments provided Canadian enterprises with more opportunities to set up operations through direct investment abroad, as well as to increase cross-border trade. At the same time, the competition for international capital intensified, as it became more mobile due to the deregulation of financial markets in a number of countries and to technological advances in communications.

This paper traces the profile and characteristics of Canadian direct investment abroad (CDIA), focusing on the years 1986 to 1992. The analysis is in three parts. The first part deals with some general features of CDIA -- its growth and how it was financed; the countries and industries into which CDIA was channelled. The second part focuses on Canadian direct investors -- their country of control; the relative importance of CDIA in terms of their long-term capitalization; and the size of their direct investment abroad. The third part looks at the characteristics of foreign concerns -- the size of the Canadian investment in these concerns; and their industrial pattern compared to that of the Canadian direct investors.

## GENERAL CHARACTERISTICS OF CANADIAN DIRECT INVESTMENT ABROAD

### Growth in Canadian direct investment abroad

Canadian direct investment abroad (CDIA) rose on average by \$6 billion a year to \$99.0 billion from the end of 1985 to 1992 (Figure 1), virtually all reflecting an outflow of funds from Canada as retained earnings were not a significant factor. In addition, currency fluctuations of the Canadian dollar against currencies in which the investment was made (largely the US dollar) played an important role: an appreciating Canadian currency translates into a lower book value for CDIA expressed in Canadian dollars.

## INTRODUCTION

Les investissements directs canadiens à l'étranger ont augmenté rapidement au cours des dernières années. Depuis le milieu des années 1980, le niveau des investissements directs canadiens à l'étranger a doublé pour atteindre \$99.0 milliards à la fin de 1992. Cette croissance est survenue au cours d'une période de libéralisation du commerce caractérisée par la formation ou le renforcement de blocs commerciaux, comme dans le cas de l'Accord de libre-échange (ALE), et par l'élimination des barrières internes au commerce de la Communauté européenne. Ces développements ont permis aux entreprises canadiennes de s'implanter par des investissements directs à l'étranger, de même que d'accroître le commerce transfrontalier. Simultanément, la concurrence pour les capitaux internationaux s'est intensifiée à mesure que ces derniers devenaient plus mobiles en raison de la déréglementation des marchés financiers dans un certain nombre de pays et des progrès technologiques dans le domaine des communications.

On examine ici le profil et les caractéristiques des investissements directs canadiens à l'étranger (IDCÉ), et plus particulièrement pour les années 1986 à 1992. L'analyse est en trois volets. Le premier traite de quelques caractéristiques générales des IDCÉ: leur croissance et la façon dont elle est financée, de même que les pays et branches d'activité dans lesquels sont dirigés ces investissements. Le deuxième volet est consacré aux investisseurs directs canadiens: leur pays de contrôle, l'importance relative des IDCÉ en termes de leur capitalisation à long terme ainsi que la taille de leurs investissements directs à l'étranger. Le troisième volet porte sur les caractéristiques des entités étrangères: la taille des investissements canadiens dans ces dernières et leur nature industrielle par rapport à celle des investisseurs directs canadiens.

## CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES DES INVESTISSEMENTS DIRECTS CANADIENS À L'ÉTRANGER

### La croissance des investissements directs canadiens à l'étranger

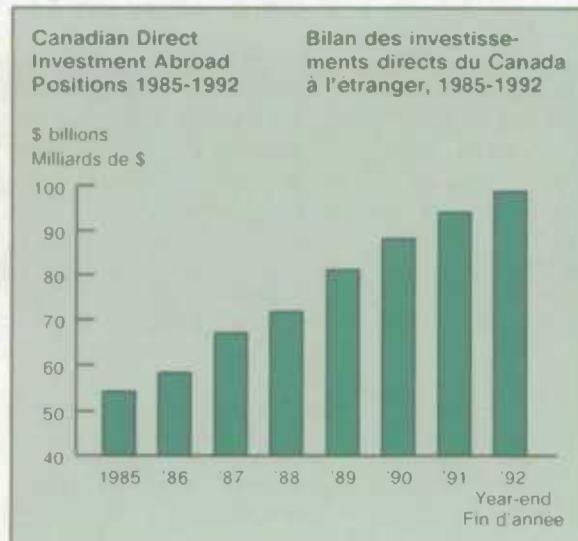
Les investissements directs canadiens à l'étranger (IDCÉ) augmentent en moyenne de \$6 milliards par année entre la fin de 1985 et 1992 pour se fixer à \$99.0 milliards (figure 1), ce qui s'explique presqu'uniquement par une sortie de capitaux du Canada, puisque les bénéfices non répartis n'ont pas joué un rôle important. De plus, les fluctuations du dollar canadien par rapport aux devises dans lesquelles les investissements ont été faits (principalement le dollar É.-U.) ont joué un rôle important: l'appréciation de la monnaie canadienne se traduit par une baisse de la valeur au livre exprimée en dollars canadiens des IDCÉ.

The average net outflow of \$6 billion a year from Canada masked very large two-way flows of capital into and out of Canada over the seven-year period under study. From 1986 to 1992, net outflows cumulated to \$42.6 billion, made up of gross outflows of \$79.1 billion and gross inflows of \$36.5 billion (Table 1).

Three-quarters of the gross outflows were for working capital and the remainder for the purchase of existing concerns abroad.

Similarly, some 70% of gross inflows represented the return to Canada of funds advanced by Canadian enterprises. The balance represented proceeds from the sale of foreign concerns by Canadian direct investors to non-residents.

Figure 1



La sortie nette moyenne de \$6 milliards par année du Canada dissimule des flux bilatéraux extrêmement importants de capitaux en direction et en provenance du Canada au cours de la période de sept ans à l'étude. De 1986 à 1992, les sorties nettes ont totalisé \$42.6 milliards, se composant de sorties brutes de \$79.1 milliards et d'entrées nettes de \$36.5 milliards (tableau 1).

Les trois quarts des sorties brutes étaient destinées au fonds de roulement, et le reste, à l'achat d'entreprises existantes à l'étranger.

De même, quelque 70% des entrées brutes représentaient le remboursement de capitaux avancés par les entreprises canadiennes. Le reste représente le produit de la vente d'entités étrangères par les investisseurs directs canadiens à des non-résidents.

Table 1

**Canadian Direct Investment Abroad Cumulative Gross Capital Movements Sales, Acquisitions and Other Flows 1979 to 1985 and 1986 to 1992**

Tableau 1

**Investissement direct à l'étranger Mouvements de capitaux bruts cumulatifs Ventes, acquisitions et autres flux 1979 à 1985 et 1986 à 1992**

	1979-1985	1986-1992
	billions of dollars – milliards de dollars	
<b>Gross inflows – Entrées brutes</b>	<b>15.5</b>	<b>36.5</b>
Sale of existing interests to non-residents – Ventes d'intérêts existants à des non-résidents	4.1	10.1
Other inflows – Autres entrées	11.4	26.4
<b>Gross outflows – Sorties brutes</b>	<b>39.2</b>	<b>79.1</b>
Acquisition of direct investment interests abroad from non-residents – Acquisitions d'investissements directs de non-résidents	6.6	18.0
Other outflows – Autres sorties	32.6	61.1
<b>Net flows – Flux nets</b>	<b>- 23.7</b>	<b>- 42.6</b>
Net sales/purchases – Ventes/achats nets	- 2.6	- 7.9
Other net flows – Autres flux nets	- 21.2	- 34.7

## Geographical location of Canadian direct investment abroad

The United States has continued to be the predominant location for Canadian direct investment. However, there has been a gradual shift in recent years to European countries. From a peak of 69% at 1985 year-end, the share of direct investment accounted for by the United States steadily declined to 58% at 1991 year-end. Estimates for 1992 indicate a relative shift in favour of investment in the United States in spite of a mediocre earnings performance in that country.

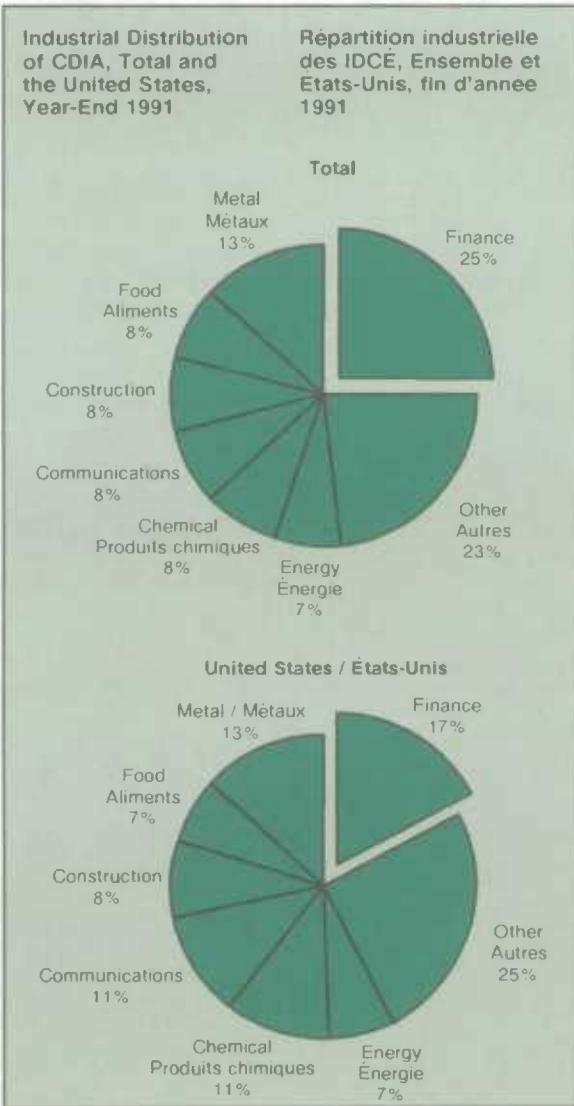
The proportion of CDIA located in the United Kingdom and in other European Community countries has grown appreciably over the period. At the end of 1991, almost 21% of total direct investment was located in the European Community, an increase from 12% at 1985 year-end.

Outside the United States and Europe, the main locations for CDIA were Asia/Oceania, which accounted for 9%, followed by Mexico and the Caribbean with 8% and South and Central America with 2%. Canadian direct investment activity in 1992 and 1993 picked up in Mexico and in South American countries such as Chile and Guyana, although the outflows have not been substantial.

## Industrial distribution of CDIA

By far the largest share of CDIA was concentrated in finance and insurance concerns abroad, which represented one-quarter of total CDIA at 1991 year-end while the metallic minerals and products industry followed. A number of industries each represented 8% of CDIA: communications; food, beverage and tobacco; chemicals, chemical products and textiles; and construction and related activities. The energy industry was next with 7% of total CDIA at the end of 1991.

Figure 2



## Localisation géographique des investissements directs canadiens à l'étranger

Les États-Unis demeurent l'endroit préféré des investissements directs canadiens. Toutefois, on observe un mouvement progressif au cours des dernières années vers les pays européens. À partir d'un sommet de 69% à la fin de 1985, la part des investissements directs représentée par les États-Unis a baissé de façon continue pour tomber à 58% à la fin de 1991. Les estimations pour 1992 révèlent un mouvement relatif en faveur d'investissements aux États-Unis en dépit de la médiocrité des gains dans ce pays.

La proportion des IDCÉ au Royaume-Uni et dans les autres pays de la Communauté européenne a augmenté de façon sensible au cours de cette période. À la fin de 1991, presque 21% de tous les investissements directs se trouvaient dans la Communauté européenne, comparativement à 12% à la fin de 1985.

À l'extérieur des États-Unis et de l'Europe, les principaux endroits des IDCÉ sont l'Asie/Océanie, avec 9%, que suivent le Mexique et les Caraïbes avec 8%, et l'Amérique du Sud et Centrale avec 2%. Les investissements directs canadiens ont progressé au Mexique et dans les pays de l'Amérique du Sud comme le Chili et la Guyane en 1992 et en 1993, bien que les sorties n'aient pas été importantes.

## Répartition par branche d'activité des IDCÉ

Les IDCÉ se concentrent, et de loin, dans les entreprises du secteur des finances et de l'assurance à l'étranger, qui comptent pour un quart du total des IDCÉ à la fin de 1991, suivies de l'industrie des minéraux

et produits métalliques. Un certain nombre d'industries comptent chacune pour 8% des IDCÉ : les communications; les aliments, boissons et tabacs; les produits chimiques et produits textiles; de même que la construction et activités connexes. L'industrie de l'énergie vient ensuite, avec 7% du total des IDCÉ à la fin de 1991.

In the United States, CDIA was more diversified. Finance and insurance still were predominant, but at only 17% of the total, reflecting sizeable investments in banking and life insurance subsidiaries.

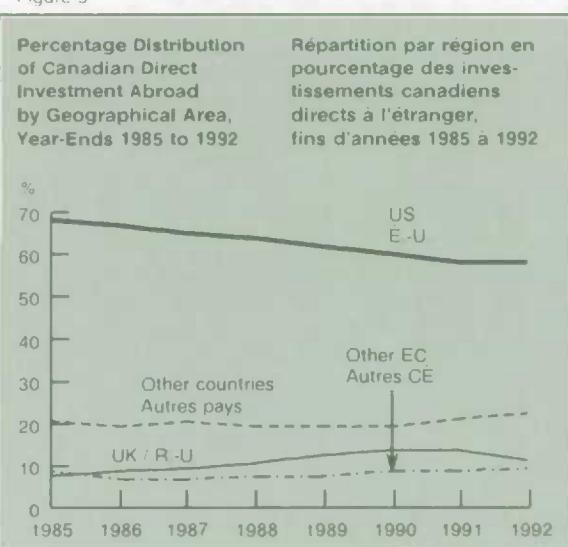
Direct investment in other foreign countries was more concentrated, with some 35% in finance and insurance sector (largely banking). Metallic minerals and metal products followed with 14%. These two industries saw their share of direct investment decrease to less than 50% by the end of 1991, from 56% in 1987. Food, beverage and tobacco was the third largest at 9%, with most of the investment largely located in Europe. CDIA in the construction and related activities increased to 7%, up sharply from only 1% in 1987. Investment in the energy dropped to 7% from 9% in 1987, in spite of a 30% increase in investment in absolute terms. Transportation services and communications each represented 5% of total CDIA at the end of 1991.

## CHARACTERISTICS OF CANADIAN DIRECT INVESTMENT ENTERPRISES

### Control of Canadian direct investment enterprises

A declining share of Canadian direct investment abroad is itself controlled by non-residents. From a peak of 37% in 1969, the proportion of CDIA ultimately controlled by non-residents declined dramatically to a low of 12% in 1986 and picked up afterward to 18% at the end of 1991 (Table 2). The recent upturn was due to a number of factors such as the relative weakness of earnings and write-downs in foreign concerns controlled from Canada, notably in the real estate and merchandising sectors. Moreover, a number of United States corporations, in the past few years, have restructured their operations by recording their investment in third countries on the books of their subsidiaries in Canada.

Figure 3



Aux États-Unis, les IDCÉ sont plus diversifiés. Là encore, les finances et l'assurance dominent, mais avec seulement 17% du total, ce qui traduit d'importants investissements dans les filiales des banques et des sociétés d'assurance-vie.

Les investissements directs dans les autres pays étrangers sont plus concentrés, avec quelque 35% dans le secteur des finances et de l'assurance (essentiellement les banques). Les minéraux métalliques et les produits en métal viennent ensuite, avec 14%. Ces deux industries ont vu leur

part d'investissement direct diminuer pour tomber à moins de 50% à la fin de 1991, alors qu'elle était de 56% en 1987. Les aliments, boissons et tabacs viennent en troisième place, avec 9%, la plus grande partie des investissements étant faite en Europe. Les IDCÉ dans la construction et activités connexes augmentent pour atteindre 7%, augmentation notable par rapport à 1% en 1987. Les investissements dans l'industrie de l'énergie passent de 9% à la fin de 1987 à 7%, en dépit d'une augmentation de 30% en valeur absolue des investissements. Les services de transport et les communications comptent chacun pour 5% du total des IDCÉ à la fin de 1991.

## CARACTÉRISTIQUES DES ENTREPRISES D'INVESTISSEMENT DIRECT CANADIENNES

### Le contrôle des entreprises d'investissement direct canadiennes

Les non-résidents contrôlent une part de plus en plus petite des investissements directs canadiens à l'étranger. À partir d'un sommet de 37% en 1969, la part des IDCÉ que les non-résidents contrôlent a baissé de façon spectaculaire et est tombée à un minimum de 12% en 1986, pour se redresser ensuite et atteindre 18% à la fin de 1991 (tableau 2). Ce redressement s'explique par un certain nombre de facteurs tels que la faiblesse relative des gains et des réévaluations à la baisse dans les entités étrangères contrôlées du Canada, notamment dans les secteurs de l'immobilier et du commerce. De plus, un certain nombre de sociétés américaines ont restructuré leurs activités au cours des dernières années en enregistrant leurs investissements dans des pays tiers, dans les livres de leurs filiales au Canada.

Table 2

**Percentage Distribution of Canadian Direct Investment by Area of Control of Canadian Enterprise, Selected Year Ends**

Year Année	Number of canadian enterprises		Book value of canadian direct investment abroad	
	Nombre d'entreprises canadiennes		Valeurs aux livres des investissements canadiens directs à l'étranger	
	Canadian controlled	Foreign controlled	Canadian controlled	Foreign controlled
	Contrôlé du Canada	Contrôlé de l'étranger	Contrôlé du Canada	Contrôlé de l'étranger
	%		%	
1969	70	30	63	37
1970	68	32	65	35
1971	68	32	71	29
1972	64	36	81	19
1975	62	38	79	21
1980	74	26	83	17
1986	75	25	88	12
1989	73	28	85	16
1991	72	28	82	18

### Canadian direct investment abroad relative to the long-term capitalization of Canadian direct investment enterprises

A rough indicator of the propensity to invest abroad, rather than in Canada, is provided by relating Canadian direct investment abroad to long-term capitalization<sup>1</sup> of the Canadian direct investors. Based on the industry of the Canadian enterprises (rather than that of the foreign concerns), this new series (Figure 4) shows which Canadian industries have devoted relatively more of their financial resources to investments in foreign countries.

Electrical and electronic products was the industry with the highest propensity to invest abroad, with 29%. The "Other" industries category was also nearly as large, and includes communications; general services to business; accommodation, restaurants and recreation services; food retailing and consumer goods and

<sup>1</sup> Long-term capital comprises shareholders' equity, deferred taxes and long-term debt.

Tableau 2

**Distribution en pourcentage de l'investissement direct canadien selon la zone de contrôle de l'entreprise canadienne, certaines fins d'année**

Year Année	Number of canadian enterprises		Book value of canadian direct investment abroad	
	Nombre d'entreprises canadiennes		Valeurs aux livres des investissements canadiens directs à l'étranger	
	Canadian controlled	Foreign controlled	Canadian controlled	Foreign controlled
	Contrôlé du Canada	Contrôlé de l'étranger	Contrôlé du Canada	Contrôlé de l'étranger
	%		%	
1969	70	30	63	37
1970	68	32	65	35
1971	68	32	71	29
1972	64	36	81	19
1975	62	38	79	21
1980	74	26	83	17
1986	75	25	88	12
1989	73	28	85	16
1991	72	28	82	18

### Les investissements directs canadiens à l'étranger et la capitalisation à long terme des entreprises d'investissement direct canadiennes

Un indicateur approximatif de la propension à investir à l'étranger plutôt qu'au Canada est fourni par la comparaison des investissements directs canadiens à l'étranger et de la capitalisation à long terme<sup>1</sup> des investisseurs directs canadiens. Fondée sur l'industrie des entreprises canadiennes (plutôt que de celle des entités étrangères), cette nouvelle série (figure 4) montre quelles industries canadiennes ont consacré relativement plus de leurs ressources financières aux investissements dans les pays étrangers.

L'industrie des produits électriques et électroniques est celle qui a la propension la plus élevée à investir à l'étranger, avec 29%. La catégorie des «autres» industries est presque aussi importante et comprend les communications; les services généraux aux entreprises; l'hébergement, la restauration et les services de loisirs; les aliments vendus au détail et les biens et services de

<sup>1</sup> Les capitaux à long terme comprennent l'avoir des propriétaires, les impôts différés et la dette à long terme.

Figure 4



services. The two next largest industries, with 25% each, were metallic mineral and products and the food, beverage and tobacco. The ratio was 9% in wood and paper. While finance and insurance was by far the largest category of CDIA accounting for fully 25% of the total, it represented only 5% of long-term capital, lagging behind many other industries. Finally, construction and related activities (which include real estate) also invested 5% of its long-term capital in direct investment abroad.

#### Size of investment of Canadian enterprises

While CDIA was rising sharply, the number of Canadian enterprises with direct investment abroad oscillated downwards from a peak of 1,555 in 1985 to 1,396 at the end of 1991 (Table 3). Concurrently, the average size of investment abroad by Canadian enterprises almost doubled from \$34.8 million in 1988 to \$67.7 million in 1991.

At the end of 1985, 10 Canadian enterprises held direct investments of over \$1 billion, and comprised 40% of total direct investment. By 1991, there were 17 enterprises in this size range comprising virtually half of total Canadian direct investment abroad.

consommation. Les deux industries suivantes, avec 25% chacune, sont celles des minéraux et produits métalliques et des aliments, boissons et tabacs. Le ratio est de 9% pour celle du bois et du papier. Même si les finances et l'assurance sont de loin la principale catégorie des IDCÉ, avec 25% du total, cette dernière ne compte que pour 5% des capitaux à long terme et se situe ainsi derrière de nombreuses autres industries. Enfin, la construction et activités connexes (qui comprennent l'immobilier) ont également investi 5% de leurs capitaux à long terme dans les investissements directs à l'étranger.

#### La taille des investissements des entreprises canadiennes

Alors que les IDCÉ augmentaient fortement, le nombre d'entreprises canadiennes ayant des investissements directs à l'étranger a légèrement baissé, passant d'un sommet de 1,555 en 1985 à 1,396 à la fin de 1991 (tableau 3). Inversement, la taille moyenne des investissements à l'étranger des entreprises canadiennes a presque doublé, passant de \$34.8 millions en 1988 à \$67.7 millions en 1991.

À la fin de 1985, 10 entreprises canadiennes détenaient des investissements directs supérieurs à \$1 milliard et comptaient pour 40% du total des IDCÉ. En 1991, 17 entreprises se retrouvaient dans cette tranche qui représentait presque la moitié de tous les investissements directs canadiens à l'étranger.

Table 3

**Canadian Direct Investment Abroad, by Area of Control and by Size of Investment of the Canadian Enterprise, Year Ends, 1985 and 1991**

Size of investment of the canadian enterprise controlled in	1985		1991	
	Number of enterprises	Millions of dollars	Number of enterprises	Millions of dollars
Taille de l'investissement des entreprises canadiennes contrôlées dans	Nombre d'entreprises	Millions de dollars	Nombre d'entreprises	Millions de dollars
<b>Canada:</b>				
\$1,000,000,000 and over – et plus	8	19,369	16	45,560
500,000,000 – 999,999,999	11	8,001	17	11,182
300,000,000 – 499,999,999	11	4,302	13	4,828
100,000,000 – 299,999,999	47	8,036	51	8,815
50,000,000 – 99,999,999	33	2,332	39	2,715
25,000,000 – 49,999,999	61	2,227	65	2,367
10,000,000 – 24,999,999	104	1,564	74	1,219
5,000,000 – 9,999,999	90	627	89	641
1,000,000 – 4,999,999	306	709	209	536
0 – 999	405	135	350	103
Less than \$0 – Moins que \$0	73	– 864	85	– 376
<b>Sub-total – Total partiel</b>	<b>1,149</b>	<b>46,440</b>	<b>1,008</b>	<b>77,591</b>
<b>United States – État-Unis:</b>				
\$100,000,000 and over – et plus	6	1,307	20	5,677
50,000,000 – 99,999,999	11	719	16	1,159
25,000,000 – 49,999,999	12	412	13	514
10,000,000 – 24,999,999	19	295	25	432
5,000,000 – 9,999,999	23	165	22	160
1,000,000 – 4,999,999	49	115	30	74
0 – 999	105	24	52	15
Less than \$0 – Moins que \$0	3	– 46	9	– 43
<b>Sub-total – Total partiel</b>	<b>228</b>	<b>2,991</b>	<b>187</b>	<b>7,987</b>
<b>All other foreign countries – Tous les autres pays étrangers:</b>				
\$100,000,000 and over – et plus	8	3,566	19	7,058
50,000,000 – 99,999,999	4	258	8	510
25,000,000 – 49,999,999	13	430	20	702
10,000,000 – 24,999,999	13	225	22	344
5,000,000 – 9,999,999	19	125	18	132
1,000,000 – 4,999,999	37	90	55	134
0 – 999	68	20	43	15
Less than \$0 – Moins que \$0	16	– 18	16	– 38
<b>Sub-total – Total partiel</b>	<b>178</b>	<b>4,692</b>	<b>201</b>	<b>8,857</b>
<b>All countries – Tous les pays:</b>				
\$1,000,000,000 and over – et plus	10	21,587	17	46,575
500,000,000 – 999,999,999	12	8,503	22	14,653
300,000,000 – 499,999,999	12	4,702	22	8,474
100,000,000 – 299,999,999	57	9,788	75	13,418
50,000,000 – 99,999,999	48	3,309	63	4,384
25,000,000 – 49,999,999	86	3,069	98	3,583
10,000,000 – 24,999,999	136	2,084	121	1,995
5,000,000 – 9,999,999	132	917	129	933
1,000,000 – 4,999,999	392	914	294	744
0 – 999	578	179	445	133
Less than \$0 – Moins que \$0	92	– 928	110	– 457
<b>Total</b>	<b>1,555</b>	<b>54,123</b>	<b>1,396</b>	<b>94,435</b>

Étude spéciale

Tableau 3

**Investissements directs canadiens à l'étranger, selon la zone de contrôle et la taille de l'investissement de l'entreprise canadienne, fins d'années, 1985 et 1991**

At the end of 1991, Canadian-controlled enterprises accounted for 72% of the total number of Canadian enterprises and held as much as 82% of the total value of CDIA. Conversely, foreign controlled enterprises accounted for 28% of the number of Canadian enterprises but for less than 18% of total CDIA. In other words, the size of CDIA by enterprises under Canadian control averaged \$77.0 million, much larger than the average \$43.4 million held by foreign-controlled enterprises.

## CHARACTERISTICS OF FOREIGN CONCERNS

### Size of Canadian direct investment in foreign firms

From 1985 to 1991, the number of foreign concerns with Canadian direct investment fell from 3,593 to 3,282 firms even as the average size of investment increased (Table 4). At the end of 1991, the foreign firms with the largest average size of CDIA were in the United Kingdom (\$45.6 million) followed by the United States (\$34.0 million) and, far behind, the other countries (\$19.6 million). Within the latter group, the average size of concerns in other European Community countries (excluding U.K.) was slightly higher at \$20.5 million; and that for concerns in Japan was even higher at \$37.4 million.

À la fin de 1991, les entreprises sous contrôle canadien comptaient pour 72% du nombre total d'entreprises canadiennes et détenaient jusqu'à 82% de la valeur totale des IDCE. Inversement, les entreprises sous contrôle étranger comptaient pour 28% du nombre d'entreprises canadiennes mais pour moins de 18% de tous les IDCE. Autrement dit, les IDCE moyens des entreprises sous contrôle canadien étaient en moyenne de \$77.0 millions, soit beaucoup plus que la moyenne de \$43.4 millions détenue par les entreprises sous contrôle étranger.

## CARACTÉRISTIQUES DES ENTITÉS ÉTRANGÈRES

### La taille des investissements directs canadiens dans les entités étrangères

De 1985 à 1991, le nombre d'entités étrangères ayant des investissements directs canadiens a diminué de 3,593 à 3,282, même si l'investissement moyen a augmenté (tableau 4). À la fin de 1991, les entités étrangères ayant les IDCE moyens les plus élevés se trouvaient au Royaume-Uni (\$45.6 millions), suivies de celles aux États-Unis (\$34.0 millions) et, loin derrière, de celles dans les autres pays (\$19.6 millions). Dans ce dernier groupe, la taille moyenne des entités dans les autres pays de la Communauté européenne (à l'exclusion du Royaume-Uni) était légèrement supérieure, à \$20.5 millions; et la valeur correspondante dans le cas du Japon était encore plus élevée, à \$37.4 millions.

Table 4

**Canadian Direct Investment by Size of Canadian Investment in the Foreign Concern, Year-Ends, 1985 and 1991**

Tableau 4

**Investissement direct canadien selon la taille de l'investissement dans les exploitations étrangères, fins d'années, 1985 et 1991**

Size of investment in the foreign concern Taille de l'investissement dans l'exploitation étrangère	1985		1991	
	Number of foreign concerns Nombre d'exploitations étrangères	Millions of dollars Millions de dollars	Number of foreign concerns Nombre d'exploitations étrangères	Millions of dollars Millions de dollars
\$100,000,000 and over – et plus	95	35,496	181	73,378
50,000,000 – \$99,999,999	91	6,395	108	7,561
25,000,000 – 49,999,999	150	5,231	176	6,307
10,000,000 – 24,999,999	285	4,431	295	4,689
5,000,000 – 9,999,999	288	1,995	277	1,991
1,000,000 – 4,999,999	863	2,044	720	1,814
0 – 999,999	1,514	453	1,185	339
Less than \$0 – Moins que \$0	307	– 1,921	340	– 1,643
<b>Total</b>	<b>3,593</b>	<b>54,123</b>	<b>3,282</b>	<b>94,435</b>

The relative size of foreign concerns had changed significantly since 1987, when the average size of such concerns in the United Kingdom was, at \$25.2 million, slightly smaller than \$25.8 million in the United States. Over the next four years, the dramatic 81% growth of the average U.K. concern far outstripped the 32% rise of the U.S. concerns, as companies appeared to position themselves to compete in the more open trading environment in Europe.

At the end of 1987, direct investment in foreign concerns in overseas countries averaged \$14.1 million, or about 55% of the average size of concerns in the United States. This ratio was maintained over the period as the U.S. concerns grew at about the same rate as those in other countries. Almost 20% of the foreign concerns in other countries operated as branches, a much higher proportion than in the United States, reflecting unincorporated exploration and development activities, particularly in developing countries.

#### Industry of origin and destination

Canadian direct investors generally invested abroad in the same industry as the ones in which they operate in Canada. Such horizontal linkages in CDIA increased further over the period, from 81% at the end of 1987 to 85% at the end of 1991 (Table 5). In other words, the period 1987-1991 was one marked by a tendency to invest in industries of established expertise or to pull back from diversified investments in other sectors.

La taille relative des entités étrangères a changé sensiblement depuis 1987, alors que la taille moyenne de ces entités au Royaume-Uni était de \$25.2 millions, soit un peu moins que celle aux États-Unis (\$25.8 millions). Au cours des quatre années suivantes, la croissance spectaculaire de 81% de l'entité moyenne étrangère au Royaume-Uni a dépassé de loin l'augmentation de 32% observée dans le cas des États-Unis, alors que les compagnies semblaient manœuvrer pour se placer sur un marché plus ouvert en Europe.

À la fin de 1987, l'investissement direct dans les entités étrangères des pays d'outre-mer était en moyenne de \$14.1 millions, soit environ 55% de la taille moyenne de celles aux États-Unis. Ce ratio s'est maintenu au cours de la période, puisque les entités américaines ont augmenté à peu près au même rythme que celles dans les autres pays. Presque 20% des entités étrangères dans les autres pays opéraient comme des succursales; proportion beaucoup plus élevée que celle observée aux États-Unis et qui s'explique par les activités non constituées d'exploration et de développement, en particulier dans les pays en développement.

#### Industries d'origine et de destination

Les investisseurs directs canadiens investissent en général à l'étranger dans la même industrie que celle dans laquelle ils opèrent au Canada. Ces liens horizontaux des IDCÉ se sont renforcés au cours de la période, passant de 81% à la fin de 1987 à 85% à la fin de 1991 (tableau 5). Autrement dit, la période 1987-1991 s'est caractérisée par une tendance à l'investissement au cœur des industries dans lesquelles une expertise était établie ou à un retrait des investissements diversifiés dans d'autres secteurs.

Table 5

**Percentage of Canadian Direct Investment Abroad Accounted for by Horizontal Investments by Area of Control, Year Ends 1987 and 1991**

Tableau 5

**Pourcentage de l'investissement direct canadien à l'étranger expliqué par l'investissement horizontal, selon la zone de contrôle, fins d'années 1987 et 1991**

	Year-end Fin d'année	
	1987 percent - percentage	1991 percent - percentage
Canadian-controlled enterprises – Entreprises contrôlées au Canada	82.1	88.7
Foreign-controlled enterprises – Entreprises contrôlées à l'étranger	72.0	67.4
All enterprises – Toutes les entreprises	80.5	84.9

All sectors operated abroad largely in the same industry as that in Canada except for two: food, beverage and tobacco and other industries. At 1991 year-end, horizontal strategies were predominant in communications and transportation services with 99% and 98% of their CDIA in the same industry, respectively, in the electrical and electronic products sector, with 95% of their CDIA. None of the other thirteen sectors fell below 58%, except for food beverage and tobacco and other industries, which had ratios of 56% and 48%, respectively.

Horizontal investment may be a natural result of the maturation of Canadian companies in the domestic market and the small size of the Canadian market, as continued expansion requires the exploitation of foreign markets in order to mine the comparative advantage that has fuelled the growth of these companies in Canada. With respect to the manufacturing sector, investment abroad may have been hastened by tariff and non-tariff barriers which restricted the flow of trade. Instead of exporting products from Canada, enterprises opted to establish smaller manufacturing replicas of themselves in the protected foreign market. Factors such as these have likely fostered the strategy to establish direct investment operations abroad similar to the firms' industrial activity in Canada.

#### **Industry of origin and destination by area of control of Canadian direct investment enterprise**

Canadian-controlled enterprises are more likely than foreign-controlled enterprises to adopt conservative strategies characterized by investment in the industry of their expertise. Investments by Canadian-controlled companies were more horizontal than those by foreign-controlled Canadian enterprises (82% compared to 72% at the end of 1987). This pattern was further accentuated over the next four years when the percentages diverged further to 89% and 67% for the Canadian and foreign controlled enterprises respectively. The horizontal integration of Canadian-controlled companies was high in virtually all sectors except for the food, beverage and tobacco sector.

In comparison, foreign controlled companies, which are international in their operations, were much less integrated horizontally except for those operating in the energy sector. Compared to 1987, the percentages of horizontal investments increased in seven sectors, remained the same in

Tous les secteurs opèrent à l'étranger dans une large mesure dans la même industrie que celle au Canada, à l'exception de deux: les aliments, boissons et tabacs, et les autres industries. À la fin de 1991, les stratégies horizontales dominaient dans les communications et les services de transport, avec 99% et 98% respectivement de leurs IDCE dans la même branche d'activité; suivies, avec 95%, du secteur des produits électriques et électroniques. Aucun des treize autres secteurs n'enregistre un chiffre inférieur à 58%, à l'exception de ceux des aliments, boissons et tabacs et des autres industries, dont les ratios sont respectivement de 56% et de 48%.

Les investissements horizontaux peuvent être un résultat naturel de la maturité des compagnies canadiennes sur le marché intérieur et de la petite taille du marché canadien, en ce sens que la poursuite de l'expansion se traduit par l'exploitation des marchés étrangers afin de profiter des avantages comparatifs qui ont alimenté la croissance de ces compagnies au Canada. En ce qui concerne la fabrication, les investissements à l'étranger ont pu être précipités par les barrières tarifaires et non tarifaires qui limitaient le mouvement du commerce. Au lieu d'exporter les produits du Canada, les entités ont préféré établir des répliques manufacturières d'elles-mêmes plus petites sur le marché étranger protégé. De telles considérations ont probablement encouragé la stratégie d'établissement d'opérations d'investissements directs semblables à l'activité des entités au Canada.

#### **Industries d'origine et de destination selon la région de contrôle des entreprises d'investissement direct canadiennes**

Les entreprises sous contrôle canadien sont plus susceptibles que celles sous contrôle étranger d'adopter des stratégies prudentes caractérisées par des investissements dans l'industrie de leur expertise. Les investissements des compagnies sous contrôle canadien sont plus horizontaux que ceux des entreprises canadiennes sous contrôle étranger (82% contre 72% à la fin de 1987). Cette tendance s'est trouvée accentuée au cours des quatre années suivantes lorsque les pourcentages se sont écartés davantage pour passer à 89% et 67% respectivement pour les entreprises sous contrôle canadien et étranger. L'intégration horizontale des compagnies sous contrôle canadien est élevée dans pratiquement tous les secteurs, à l'exception de celui des aliments, boissons et tabacs.

À titre de comparaison, les compagnies sous contrôle étranger, dont les opérations sont internationales, étaient beaucoup moins intégrées horizontalement, à l'exception de celles du secteur de l'énergie. Par rapport à 1987, les pourcentages des investissements horizontaux ont augmenté dans sept

one, and decreased in seven others. The more noteworthy drops which showed more diversified investments abroad, were in the transportation equipment sector and the metallic minerals and metal products industry.

## CONCLUSION

In retrospect, 1986 to 1992 was a very turbulent period for the Canadian multinational companies. On the one hand, Canadian multinationals went abroad to a large extent to position themselves in foreign markets, especially those created by the integration of the European market and other free trade agreements. This translated into a rapid expansion of Canadian direct investment abroad, with large outflows of capital from Canada by the Canadian multinationals. However, the foreign investment often proved unprofitable leading to weak earnings, or worse, to sizeable losses and write off. This affected not only many small Canadian direct investors who dropped out of the picture but also resulted in bankruptcies among the large Canadian multinational groups. On the other hand, the Canadian multinationals used that experience to learn the ropes of the foreign market, consolidating, restructuring and repositioning their activities and investments abroad.

The relatively faster growth of CDIA than of foreign direct investment in Canada has brought Canadian direct investment assets and liabilities into better balance. Canada is no longer preponderantly a recipient of foreign capital, but also acts as a provider of capital on the international scene. An in-depth knowledge of the inter-corporate structure which resulted from these international movements of capital should help to better understand the behaviour of production, employment, investment and trade in Canada compared to that abroad of Canadian direct investors.

secteurs, sont restés inchangés dans un et ont baissé dans sept autres. Les diminutions les plus appréciables, qui révèlent des investissements plus diversifiés à l'étranger, ont été notées dans le secteur du matériel de transport et dans l'industrie des minéraux métalliques et des produits en métal.

## CONCLUSION

À titre rétrospectif, la période 1986 à 1992 s'est avérée très chaotique pour les multinationales canadiennes. D'un côté, ces multinationales ont investi à l'étranger, principalement dans les marchés étrangers créés par l'intégration du marché Européen et autres accords de libre-échange. Ceci a donné lieu à une expansion rapide des investissements directs canadiens à l'étranger, se traduisant par des sorties importantes de capitaux de la part des multinationales canadiennes. Cependant, ces investissements à l'étranger se sont souvent avérés non-profitables, résultant en des bénéfices faibles, ou pire encore, à des pertes et des radiations substantielles. Ceci a affecté non seulement les entreprises d'investissement direct canadiennes de petite taille qui se sont retirées du marché étranger, mais a aussi causé dans certains cas des faillites au sein des grandes multinationales canadiennes. De l'autre côté, les multinationales canadiennes ont profité de cette expérience pour se familiariser avec les marchés financiers étrangers, consolidant, restructurant, et repositionnant leurs opérations et leurs investissements à l'étranger.

La croissance relativement plus rapide des IDCÉ par rapport à celle des investissements directs étrangers au Canada a mieux équilibré les actifs et engagements canadiens des investissements directs. Le Canada n'est plus de façon dominante un récipiendaire de capitaux étrangers, mais fournit maintenant des capitaux sur la scène internationale. La connaissance poussée de la structure entre sociétés qui a résulté de ces mouvements internationaux de capitaux devrait mieux aider à comprendre le comportement de la production, de l'emploi, de l'investissement et du commerce au Canada par rapport à ceux des investisseurs directs canadiens à l'étranger.

**BIBLIOGRAPHY**

Gorecki, Paul. "Patterns of Canadian Foreign Direct Investment Abroad", Statistics Canada, Analytical Branch, #33, 1990.

International Monetary Fund. Balance of Payments Manual, Fourth Edition, Washington, D.C., 1977.

Laliberté, Lucie. "Globalisation and Canada's International Investment Position", Canadian Economic Observer, April 1993.

OECD. Detailed Bench-mark Definition of Foreign Direct Investment, 2nd Edition, Paris, 1992.

Richards, C.F.J. "Canadian Direct Investment Position Abroad: Trends and Recent Developments", Statistics Canada, mimeo, 1985.

Statistics Canada. The Canadian Balance of International Payments and International Investment Position, A Description of Sources and Methods, Catalogue No. 67-506E, 1981.

Statistics Canada. Canada's International Investment Position, Historical Statistics, 1926 to 1992, Catalogue No. 67-202, 1993.

United Nations Centre on Transnational Corporations. The Determinants of Foreign Direct Investment, New York, United Nations, 1992.

**BIBLIOGRAPHIE**

Gorecki, Paul. "Patterns of Canadian Foreign Direct Investment Abroad", Statistics Canada, Analytical Branch, #33, 1990.

International Monetary Fund. Balance of Payments Manual, Fourth Edition, Washington, D.C., 1977.

Laliberté, Lucie. "La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada", L'Observateur économique canadien, avril 1993.

OECD. Detailed Bench-mark Definition of Foreign Direct Investment, 2nd Edition, Paris, 1992.

Richards, C.F.J. "Canadian Direct Investment Position Abroad: Trends and Recent Developments", Statistics Canada, mimeo, 1985.

Statistique Canada. La balance des paiements et le bilan des investissements internationaux du Canada-Description des sources et des méthodes, n° 67-506F au catalogue, 1981.

Statistique Canada. Bilan des investissements internationaux du Canada, données historiques 1926 à 1992, n° 67-202 au catalogue, 1993

United Nations Centre on Transnational Corporations. The Determinants of Foreign Direct Investment, New York, United Nations, 1992.



# JURISTAT

## Your Comprehensive Source of Justice Information

We are often bombarded with news stories about perceived escalating crime rates and the high cost of administering justice in Canada. In order to understand the leading issues confronting Canada's justice system, you need a comprehensive source – **JURISTAT**.

Published by the Canadian Centre for Justice Statistics, the **JURISTAT** bulletin is written to help you understand the major aspects of the justice system. In a concise, **easy-to-read** report, **JURISTAT** provides the most recent data available, with supporting analysis, tables and graphs to give you important details at a glance. You will learn such interesting facts as:

- From 1981 to 1991 the number of persons charged with impaired driving in Canada decreased by 31% from 162,048 to 111,307.
- Almost 20% of solved homicide offences in 1991 were committed by a spouse – 85 men killed their wives and 25 women killed their husbands.

**JURISTAT** is an essential tool for those who have to plan, establish, administer and evaluate programs and projects or anyone who has an interest in Canada's justice system.

The following represents some of the titles planned for release during 1993/1994:

- Drug Offences and Drug Involvement in Crime in Canada
- Sentencing in Adult Provincial Courts
- Street Prostitution in Canada
- Violence Against Women Survey: Findings of a National Survey

Rely on **JURISTAT**'s wealth of information! Act now and subscribe to **JURISTAT** today (Catalogue no. 85-002), \$65 in Canada (plus GST), US\$78 in the United States and US\$91 in other countries.

## How to Order

### Write to:

Statistics Canada  
Marketing Division  
Publication Sales  
Ottawa, Ontario  
K1A 0T6

or contact the nearest Statistics Canada Reference Centre listed in this publication.

If more convenient, call toll-free

**1-800-267-6677**

and use your VISA or MasterCard

or fax your order to

**(613) 951-1584**



## Votre source de renseignements la plus complète sur la justice

Nous sommes souvent bombardés par des nouvelles à propos de l'escalade du taux de la criminalité et du coût élevé de l'administration de notre système judiciaire. Pour comprendre les questions de première importance du système judiciaire du Canada, vous avez besoin d'une source sûre – **JURISTAT**.

Publié par le **Centre canadien de la statistique juridique**, le bulletin **JURISTAT** vise à vous aider à comprendre les principaux aspects relatifs au système judiciaire. Rapport concis et facile à consulter, il présente les données les plus récentes disponibles, vous en propose des analyses approfondies et les illustrent sur tableaux, graphiques et diagrammes pour que vous en dégagiez les détails essentiels d'un seul coup d'œil. Vous découvrirez des faits intéressants, notamment:

- De 1981 à 1991, le nombre de personnes accusées de conduite avec facultés affaiblies au Canada a diminué de 31%, passant de 162 048 à 111 307.
- En 1991, près de 20 % des homicides résolus ont été commis par un conjoint – 85 hommes ont tué leur conjointe et 25 femmes ont tué leur conjoint.

**JURISTAT** est l'outil essentiel pour tous ceux qui ont à planifier, à établir, à administrer et à évaluer des programmes et des projets ou ceux qui ont un certain intérêt pour le système judiciaire du Canada.

Voici quelques-uns des titres qui paraîtront au cours de 1993/1994:

- Déliés reliés aux drogues et rôle des drogues dans la criminalité au Canada
- Prononcé de la condamnation dans les tribunaux provinciaux pour adultes
- La prostitution de rue au Canada
- Enquête sur la violence envers les femmes : résultats d'une enquête nationale

Fiez-vous à cette mine de renseignements qu'est **JURISTAT**! Agissez maintenant et abonnez-vous à **JURISTAT** (n° 85-002 au catalogue), 65 \$ au Canada (plus TPS), 78 \$ US aux États-Unis et 91 \$ US dans les autres pays.

## Pour commander

### Écrivez à :

Statistique Canada  
Division du marketing  
Vente des publications  
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

ou communiquer avec le Centre de consultation de Statistique Canada le plus proche. (Voir la liste figurant dans la présente publication.)

Vous pouvez également composer sans frais le

**1-800-267-6677**

et utiliser votre carte VISA ou MasterCard ou télécopier votre commande au

**(613) 951-1584**

# Recent feature articles

January 1990: "Rates of Return on Trusteed Pension Funds".

February 1990:

1. "The Reliability of the Canadian National Accounts Estimates".
2. "A Guide to Using Statistics - Getting the Most Out of Them".

March 1990: "1989 Year-end Economic Review".

April 1990: "The Distribution of Wealth in Canada and the United States".

May 1990: "Real Gross Domestic Product: Sensitivity to the Choice of Base Year".

July 1990: "A New Look at Productivity of Canadian Industries".

August 1990: "Capital Investment Intentions and Realizations for Manufacturing Plants in Canada: 1979-1988".

September 1990: "The Labour Market: Mid-year Report".

October 1990: "Patterns of Quits and Layoffs in the Canadian Economy".

November 1990: "Effective Tax Rates and Net Price Indexes".

December 1990: "Patterns of Quits and Layoffs in the Canadian Economy - Part II".

January 1991: "Recent Trends in the Automotive Industry".

February 1991: "Year-end Review of Labour Markets".

March 1991: "Tracking Down Discretionary Income".

April 1991: "Industry Output in Recessions".

May 1991: "Government Subsidies to Industry".

# Études spéciales récemment parues

Janvier 1990: "Le taux de rendement des caisses de retraite en fiducie".

Février 1990:

1. "La fiabilité des estimations des comptes nationaux du Canada".
2. "Un guide sur l'utilisation des statistiques - comment en tirer le maximum".

Mars 1990: "Revue économique de fin d'année, 1989".

Avril 1990: "La répartition de la richesse au Canada et aux États-Unis".

Mai 1990: "Produit intérieur brut en termes réels: sensibilité au choix de l'année de base".

Juillet 1990: "Nouvelle perspective sur la productivité des industries canadiennes".

Août 1990: "Investissements prévus et réalisés des usines du secteur de la fabrication au Canada: 1979-1988".

Septembre 1990: "Le marché du travail: Bilan de la mi-année".

Octobre 1990: "Le comportement des démissions et des mises à pied au Canada".

Novembre 1990: "Les taux de taxe actuels et les indices de prix net".

Décembre 1990: "Le comportement des démissions et des mises à pied au sein de l'économie canadienne - Partie II".

Janvier 1991: "Tendances récentes dans l'industrie automobile".

Février 1991: "Le marché du travail: Bilan de fin d'année".

Mars 1991: "Détermination du revenu discrétionnaire".

Avril 1991: "La production des industries durant les récessions".

Mai 1991: "Les subventions gouvernementales accordées aux industries".

- June 1991:  
 1. "The Growth of the Federal Debt".  
 2. "Foreign Investment in the Canadian Bond Market, 1978 to 1990".
- July 1991: "Big is Beautiful Too – Wages and Worker Characteristics in Large and Small Firms".
- August 1991: "International Perspectives on the Economics of Aging".
- September 1991: "Family Income Inequality in the 1980s".
- October 1991: "The Regulated Consumer Price Index".
- November 1991: "Recent Trends in Consumer and Industry Prices".
- December 1991: "New Survey Estimates of Capacity Utilization".
- January 1992: "Repeat Use of the Unemployment Insurance Program".
- February 1992: "The Labour Market: Year-end Review".
- March 1992: "Firm Size and Employment: Recent Canadian Trends".
- April 1992: "Canada's Position in World Trade".
- May 1992: "Mergers and Acquisitions and Foreign Control".
- June 1992: "The Value of Household Work in Canada, 1986".
- July 1992: "An Overview of Labour Turnover".
- August 1992: "Characteristics of Importing Firms, 1978-86".
- September 1992: "Output and Employment in High-tech Industries".
- October 1992: "Discouraged Workers - Where have they gone?".
- November 1992: "Recent Trends in the Construction Industry".
- December 1992: "Cross-border Shopping - Trends and Measurement Issues".
- Juin 1991:  
 1. "La croissance de la dette fédérale".  
 2. "Les placements étrangers sur le marché obligataire canadien, 1978-1990".
- Juillet 1991: "Big is Beautiful Too – Les salaires et les autres caractéristiques des travailleurs dans les grandes et les petites entreprises".
- Août 1991: "Perspectives internationales sur l'économie du vieillissement".
- Septembre 1991: "Inégalité du revenu des familles dans les années 80".
- Octobre 1991: "L'indice réglementé des prix à la consommation".
- Novembre 1991: "Tendances récentes des prix à la consommation et industriels".
- Décembre 1991: "Nouvelles estimations d'enquête sur le taux d'utilisation de la capacité".
- Janvier 1992: "Recours répétés à l'assurance-chômage".
- Février 1992: "Le marché du travail: bilan de fin d'année".
- Mars 1992: "Évolution récente au Canada, du rapport entre la taille des entreprises et l'emploi".
- Avril 1992: "La position du Canada au sein du commerce mondial".
- Mai 1992: "Les fusions, les acquisitions et le contrôle étranger".
- Juin 1992: "La valeur du travail, ménager au Canada, 1986".
- Juillet 1992: "Le roulement de la main-d'œuvre".
- Août 1992: "Les caractéristiques des firmes importatrices, 1978-1986".
- Septembre 1992: "La production et l'emploi des industries à haute technicité".
- Octobre 1992: "Les travailleurs découragés - Que sont-ils devenus?".
- Novembre 1992: "Tendances récentes dans l'industrie de la construction".
- Décembre 1992: "Achats outre-frontière - Tendances et mesure".

January 1993: "Canada's Interprovincial Trade Flows of Goods, 1984-88".

February 1993: "The Labour Market: Year-End Review".

April 1993: "Globalisation and Canada's International Investment Position".

May 1993:

1. "RRSPs: A Growing Pool of Investment Capital".
2. "The Foreign Investment of Trusteed Pension Funds".

June 1993: "Investment Income of Canadians".

July 1993: "Productivity of Manufacturing Industries in Canada and the United States".

September 1993: "The Duration of Unemployment During Boom and Bust".

October 1993: "The New Face of Automobile Transplants in Canada".

November 1993: "Jobs and Payrolls in Large and Small Firms, 1983-1992".

Janvier 1993: "Flux du commerce interprovincial des biens au Canada 1984-88".

Février 1993: "Le marché du travail: Bilan de fin d'année".

Avril 1993: "La mondialisation et le bilan des investissements internationaux du Canada".

Mai 1993:

1. "Les REÉR : Des fonds de placement en croissance".
2. "Les placements étrangers des caisses de retraite en fiducie".

Juin 1993: "Le revenu de placements des canadiens".

Juillet 1993: "Productivité des industries manufacturières au Canada et aux États-Unis".

Septembre 1993: "La durée du chômage en période de prospérité et de récession".

Octobre 1993: "Les sociétés transplantées au Canada dans le secteur de l'automobile: nouveau portrait".

Novembre 1993: "Emploi et rémunération dans les grandes et petites entreprises, 1983-1992".

# DID YOU KNOW...

THAT CANADIAN EXPORTS OF NATURAL GAS IN 1990 WERE 80% HIGHER THAN IN 1980?

Due to the unpredictable nature of the energy industry, many reference publications are outdated by the time they're published. Not this one! With the certainty of change in the energy picture, you need a source that remains current and complete.

The *Energy Statistics Handbook* is the most complete source of detailed information on the energy field. This publication is designed to work for you! Your subscription includes:

- An attractive, easy-to-use binder — keep it on your bookshelf or beside your telephone.
- Section dividers to organize the monthly updates which enable you to rapidly access the facts you need.
- A monthly 200-page update from Statistics Canada that ensures your facts are the most recently released for this rapidly changing sector.

Data is organized by energy type: total energy, petroleum, natural gas, electricity, uranium and coal. Additional sections include prices and conversion factors. Along with up-to-date information, you'll find historical data going back 10 years, so you can compare trends over time.

Executives, research and development professionals and environmentalists use the *Energy Statistics Handbook* to add authority to their industry analysis, plans and corporate reports.

Subscribe to the *Energy Statistics Handbook* today!

The *Energy Statistics Handbook* (Cat. #10-602) is \$300 in Canada, US\$360 in the United States and US\$420 in other countries.



Write to:

Publication Sales  
Statistics Canada  
Ottawa, Ontario K1A 0T6.

If more convenient, fax your order to (613) 951-1584. Or contact your local Statistics Canada Reference Centre listed in this publication.

For faster ordering, call 1-800-267-6677 and use your VISA, MasterCard or Purchase Order number.

# SAVIEZ-VOUS...

QUE LES EXPORTATIONS CANADIENNES DE GAZ NATUREL ÉTAIENT 80 % PLUS ÉLEVÉES EN 1990 QU'EN 1980?



En raison de la nature imprévisible de l'industrie de l'énergie, de nombreuses publications de référence sur le sujet sont déjà périmées lorsqu'elles paraissent. Mais pas celle-ci! Le monde de l'énergie est en constante évolution, aussi vous avez besoin d'une source de référence qui soit toujours d'actualité et complète.

Le *Guide statistique de l'énergie* est la source la plus complète de renseignements exacts sur le domaine de l'énergie. Cette publication est conçue pour travailler pour vous! Votre abonnement comprend :

- Un classeur attrayant et facile à consulter — vous pouvez le garder dans votre bibliothèque ou à côté de votre téléphone;
- Des sections ordonnées selon les mises à jour mensuelles, ce qui vous permet de trouver rapidement les faits dont vous avez besoin;
- Une mise à jour mensuelle de 200 pages de Statistique Canada qui vous assure d'avoir en main les faits les plus récents qui soient sur ce secteur qui change continuellement.

Les données sont classées selon le type d'énergie : l'énergie totale, le pétrole, le gaz naturel, l'électricité, l'uranium et le charbon. D'autres sections traitent des prix et des facteurs de conversion. En plus d'une information actuelle, vous y trouverez des données historiques des dix dernières années, afin que vous puissiez comparer les tendances à travers le temps.

Les cadres, les professionnels de la recherche et du développement et les écologistes utilisent le *Guide statistique de l'énergie* pour ajouter du poids à leur analyse de l'industrie, leurs projets et à leurs rapports de société.

Abonnez-vous dès aujourd'hui au *Guide statistique de l'énergie*!

Le *Guide statistique de l'énergie* (N° 10-602 au Cat.) coûte 300\$ au Canada, 360 \$ US aux États-Unis et 420 \$ US dans les autres pays.

Écrivez à :

Vente des publications  
Statistique Canada  
Ottawa (Ontario) K1A 0T6

Ou encore, télécopiez votre commande au (613) 951-1584. Ou communiquez avec le Centre régional de consultation de Statistique Canada de votre localité. La liste apparaît dans la publication.

Pour commander plus rapidement, composez le 1-800-267-6677 et utilisez votre compte VISA ou MasterCard, ou votre numéro de bon de commande.





# INFORMAT

## Don't start your week without it

Get a jump on your work week by making sure you have the most current economic and social information in Canada. Travelling by first class mail or courier, Statistics Canada's digest, Infomat, arrives at the beginning of each week to help you monitor key economic indicators and keep up with the most current data releases from Canada's national statistical agency.

In eight fact-filled pages, Infomat highlights the findings of Statistics Canada surveys and brings them to your desk each week, often long before detailed reports are published. Throughout the year you'll get the first results of over 100 ongoing surveys and many special surveys—from manufacturing shipments to the health of Canadians or post graduate employment to part-time workers.

### Each week, Infomat presents you with,

- concise summaries of fresh facts from over 100 ongoing surveys
- charts and graphs that let you instantly scan the trends
- Overview - an outline of the subjects covered in each issue that you can scan in 30 seconds
- guidance on how to obtain special reports to assist you in your more detailed research.
- Current Trends and Latest Monthly Statistics sections that bring you up to date on the Consumer Price Index, Gross Domestic Product and 21 other key monthly series

Managers, analysts and researchers who are responsible for keeping up to date on changes in Canada's economic and social climate can count on Infomat — as a quick overview of the latest trends and as a weekly reminder of key indicators and data releases. Many subscribers use Infomat's highlights to add authority to their industry analyses, investment plans or corporate reports.

To order Infomat (11-002E), 50 issues annually for \$125 in Canada, US\$150 in the U.S. and US\$175 in other countries, write to Publications Sales and Service, Statistics Canada, Ottawa, Canada, K1A 0T6. For faster service, use your VISA or MasterCard and call toll-free in Canada, 1-800-267-6677.



## votre première lecture de la semaine

Commencez votre semaine de travail en vous assurant que vous avez sous la main les dernières informations économiques et sociales au Canada. Voyageant en courrier de première classe ou par messagerie, Infomat, le condensé de Statistique Canada, arrive au début de chaque semaine pour vous aider à suivre les principaux indicateurs économiques et vous tenir au courant des dernières données publiées par l'organisme national d'enquêtes du pays.

En huit pages remplies de données, Infomat présente les faits saillants des enquêtes de Statistique Canada et les dépose sur votre bureau chaque semaine, bien avant que des rapports détaillés ne soient publiés. Tout au long de l'année, vous avez les premiers résultats de plus de 100 enquêtes permanentes et de nombreuses enquêtes spécialisées, qui vont des expéditions des fabricants à la santé des Canadiens ou de l'emploi des diplômés universitaires aux travailleurs à temps partiel.

### Chaque semaine, Infomat vous offre :

- des résumés de faits tout récents provenant de plus de 100 enquêtes différentes
- des diagrammes et des graphiques qui vous donnent immédiatement les tendances
- Aperçu - une description des sujets traités dans chaque numéro, que vous pouvez parcourir en 30 secondes
- des conseils sur la façon d'obtenir des rapports spéciaux pour vous aider dans vos recherches plus poussées
- Les tendances actuelles et Dernières statistiques mensuelles, rubriques qui vous tiennent à jour sur l'indice des prix à la consommation, le produit intérieur brut et 21 autres séries mensuelles importantes.

Les gestionnaires, les analystes et les chercheurs qui ont la responsabilité de se tenir au courant de l'évolution de la conjoncture économique et sociale du Canada peuvent compter sur Infomat pour avoir une vue d'ensemble des dernières tendances et disposer ainsi d'un aide-mémoire hebdomadaire des principaux indicateurs et données publiés. Plusieurs abonnés utilisent les faits saillants d'Infomat pour relever l'autorité de leurs analyses industrielles, projets d'investissements ou rapports financiers.

Pour commander Infomat (11-002F), 50 numéros par an pour 125 \$ au Canada, 150 \$ US aux États-Unis et 175 \$ US dans les autres pays, écrivez à Publications, vente et service, Statistique Canada, Ottawa, Canada K1A 0T6. Pour un service plus rapide, utilisez votre carte VISA ou MasterCard et composez sans frais au Canada le 1-800-267-6677.

# No other monthly report on the Canadian Economy has this much to offer

## Canadian Economic Observer

The most extensive and timely information source for people who want objective facts and analysis on the Canadian Economy... every month.

### Current economic conditions

Brief "to the point" a current update summary of the economy's performance including trend analyses on employment, output, demand and the leading indicator.

### Feature articles

In-depth research on current business and economic issues—business cycles, employment trends, personal savings, business investment, price and corporate concentration.

### Statistical summary

Statistical tables, charts and graphs cover national accounts, output, demand, trade, labour and financial markets.

### Regional analysis

Provincial breakdowns of key economic indicators.

### International overview

Digest of economic performance of Canada's most important trading partners—Europe, Japan and the U.S.

### Economic and statistical events

Each month, CEO also publishes a chronology of current events that will affect the economy, and information notes about new products from Statistics Canada.

### Consult with an expert

The names and phone numbers of the most appropriate Statistics Canada contacts are provided with each data table in the statistical summary, not only can you read the data and the analysis, you can talk to the experts about it.

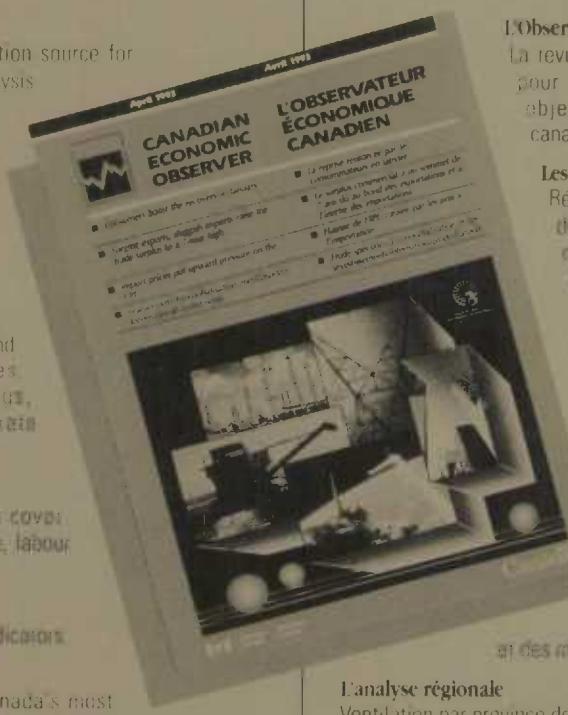
## The Canadian Economic Observer

(Catalogue no. 11-010) is \$220 annually in Canada, US\$260 in the United States and US\$310 in other countries.

To order, write Publication Sales, Statistics Canada, Ottawa, Ontario, K1A 0T6 or contact the nearest Statistics Canada Regional Reference Centre listed in this publication.

For faster service, fax your order to 1-613-951-1584. Or call toll free at 1-800-267-6677 and use your VISA or MasterCard.

# La seule publication à vous offrir autant d'information sur l'économie canadienne



### L'Observateur économique canadien

La revue la plus complète et la plus à jour qui soit pour les gens qui désirent des renseignements objectifs et une analyse de l'économie canadienne... chaque mois.

### Les conditions économiques actuelles

Résumé bref et incisif de l'actualité économique du mois, comportant l'analyse des tendances de l'emploi, de la production, de la demande et de l'indicateur avancé.

### Les études spéciales

Recherche approfondie sur les questions du domaine des affaires et de l'économie : cycles économiques, tendances de l'emploi, épargne personnelle, projets d'investissement et concentration des sociétés.

### L'aperçu statistique

Tableaux, graphiques et diagrammes regroupant les statistiques des comptes nationaux, de la production, de la demande, du commerce, de l'emploi et des marchés financiers.

### L'analyse régionale

Ventilation par province des indicateurs économiques stratégiques.

### Le survol de l'économie internationale

Un sommaire du rendement de l'économie des partenaires commerciaux du Canada, comme l'Europe, le Japon et les États-Unis.

### Événements économiques et statistiques

Chaque mois, L'OEC publie une chronologie des événements qui influenceront l'économie de même que des renseignements sur les nouveaux produits de Statistique Canada.

### Consultez un expert

Les noms et numéros de téléphone des personnes ressources figurent à chaque tableau de l'aperçu statistique; non seulement pouvez-vous lire les données et l'analyse, mais vous pouvez de plus discuter du sujet avec les experts de Statistique Canada.

### L'Observateur économique canadien.

(n° 11-010 au catalogue) coûte 220 \$ l'abonnement annuel au Canada, 260 \$ US aux États-Unis et 310 \$ US dans les autres pays.

Pour commander, veuillez écrire à Vente des publications, Statistique Canada, Ottawa (Ontario), K1A 0T6 ou communiquer avec le Centre régional de consultation de Statistique Canada le plus près (voir la liste figurant dans la présente publication).

Pour un service plus rapide, commandez par télécopieur au 1-613-951-1584. Ou composez sans frais le 1-800-267-6677 et utilisez votre carte VISA ou MasterCard.